

INSTITUT UNIVERSITAIRE MAÏMONIDE AVERROÈS THOMAS D'AQUIN

2017 - 2018

Photo Hugues Rubio, Ville de Montpellier.



SOMMAIRE

RENCONTRES de Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

Daniel MESGUICH <i>Salle Pétrarque</i>	page 10 Lundi 23 octobre - 20h
Thomas GERGELY <i>Salle Pétrarque</i>	page 11 Mardi 31 octobre - 20h
Jean RIEUCAU <i>Salle Don Profiat</i>	page 12 Lundi 13 novembre - 18h30
Sophie NORDMANN <i>Salle Pétrarque</i>	page 13 Mercredi 29 novembre - 20h
Salim MOKADDEM <i>Salle Pétrarque</i>	page 14 Mardi 16 janvier - 20h
Pierre BIRNBAUM <i>Salle Pétrarque</i>	page 15 Lundi 29 janvier - 20h
Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER <i>Salle Don Profiat</i>	page 16 Mercredi 7 mars - 18h30
Daniel LE BLEVEC <i>Salle Don Profiat</i>	page 17 Lundi 9 avril - 18h30
Brigitte TAMBRUN <i>Salle Don Profiat</i>	page 18 Lundi 11 juin - 20h

CONFÉRENCES des Tibbonides

Andrei CORBEA-HOISIE <i>Salle Don Profiat</i>	page 20 Lundi 20 novembre - 18h30
Jean-Pierre ALLALI Haïm MUSICANT <i>Salle Don Profiat</i>	page 21 Lundi 4 décembre - 20h
Gilles MOUTOT Véronique MOUTOT-NARCISSE <i>Salle Pétrarque</i>	page 22 Samedi 9 décembre - 18h30
Gilbert DAHAN <i>Salle Pétrarque</i>	page 23 Lundi 12 février - 20h
Victor MALKA <i>Salle Don Profiat</i>	page 24 Mardi 15 mai - 20h
Pierre-François VEIL <i>Salle Pétrarque</i>	page 24 Date à déterminer - 20h
Charles LEBEN <i>Salle Don Profiat</i>	page 25 Mardi 5 juin - 18h30
Patrice SANGUY <i>Salle Don Profiat</i>	page 26 Mardi 19 juin - 18h30



Devenez adhérent de l'Institut Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

La formule CARTE PASS est une inscription à l'Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin.

Vous devenez adhérent et avez le droit à de nombreux avantages.

Coût : **30 euros** (déductible des impôts).

**Renseignements et inscriptions
au secrétariat de l'Institut
au 04 67 02 70 11**

Couverture : La Tour des Pins est avec La Tour de la Babote l'un des derniers vestiges des anciennes fortifications du XIIe siècle, entourant l'Écusson de Montpellier; on raconte que l'astrologue Nostradamus (issu de juifs provençaux convertis ou « néophytes »), ancien étudiant de la Faculté de médecine de Montpellier, aurait prédit : « lorsque les pins disparaîtront, la cité périra ».



COURS DE LANGUE HEBRAÏQUE

page 28

Tous les lundis et jeudis

Université Paul Valéry

Salle Don Profiat - Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

COURS D'HISTOIRE & DE CIVILISATION

pages 27 et 28

Université Paul Valéry

Salle Don Profiat - Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

FONDS D'OUVRAGES MICHEL SOULAS

pages 29 à 31

L'Institut vient de se voir doté d'une partie importante de la bibliothèque du regretté Michel Soulas, récemment disparu. Ce fonds d'ouvrages a été offert par sa veuve, suivant en cela les volontés de son époux. Michel Soulas, docteur en histoire et fidèle de l'Institut Maïmonide dès sa création en 2000, était un bibliophile averti, un homme d'une grande érudition.

Cet apport livresque remarquable sera une source précieuse pour les étudiants, chercheurs et public curieux.

LES LUNDIS DU LEM-MONTEPELLIER

page 33

Salle Don Profiat - Institut Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

Au coeur de la *Schola Judeorum*, des séminaires sur le judaïsme français médiéval et moderne sont organisés mensuellement, auxquels participent des universitaires et chercheurs français et étrangers.





Portail de la Cathédrale Saint Nazaire de Béziers
(Ecclesia à gauche et Sinagoga à droite)

EDITORIAL DE MIREILLE HADAS-LEBEL

Professeur émérite de
l'Université Paris-Sorbonne et
Présidente de
l'Institut Maïmonide -
Averroès - Thomas d'Aquin.

● ● ● ● ● ● ● ●

L'Institut Maïmonide aura dix-huit ans dans l'année universitaire à venir et commencera sa deuxième année sous le vocable de IUMAT. Répondant à la nouvelle vocation de l'Institut, les Rencontres de Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin, introduites par Philippe Saurel, Maire de la Ville de Montpellier, se sont d'abord concentrées en 2016-2017 sur les trois penseurs dont elles portent le nom. Elles ont également évoqué les Chrétiens d'Orient, un fameux lettré du monde arabe (al-Ghazali), les témoignages de musulmans, chrétiens ou juifs ayant vécu leur enfance durant la guerre d'Algérie et pour finir la coexistence des communautés des trois religions à Palerme au Moyen Age.

Durant la saison 2017-18 des **Rencontres de Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin**, le professeur Thomas GERGELY de l'Université Libre de Bruxelles, à l'occasion du 500ème anniversaire du luthéranisme, traitera de « Luther et les juifs » (31 octobre). Peu après, le 13 novembre, Jean RIEUCAU, professeur à l'Université de Lyon 2, présentera le dossier des ex-voto au Maghreb, sous le titre : « La Zaoûia au Maghreb ». Sophie NORDMANN, professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), traitera, le 29 novembre, de « Lévinas et la philosophie judéo-allemande ».

Le 16 janvier 2018, Salim MOKADDEM, professeur agrégé de philosophie, reviendra sur « nos » deux célèbres Cordouans, Averroès et Maïmonide, en comparant la lecture interprétative de leurs textes religieux et philosophiques. Le 29 janvier, l'Institut aura l'insigne honneur de recevoir Pierre BIRNBAUM, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour une Rencontre autour de Léon Blum, objet de l'un de ses derniers ouvrages.

Parenthèse souriante, « Montpellier, Cité des belles dames » sera décrite le 7 mars par Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER, docteur en histoire et auteur de l'ouvrage portant ce titre, paru en 2016 et préfacé par Philippe SAUREL. Intermède historiographique, le grand médiéviste français Georges Duby sera évoqué le 9 avril par deux de ses élèves, Daniel LE BLEVEC, professeur émérite à l'UPV, et Danièle IANCU-AGOU, directeur de recherche émérite au CNRS (LEM) , lors d'une séance organisée en association avec les Lundis du LEM : « Georges Duby (1919-1996), tel que nous l'avons connu ».

L'IUMAT a en effet engagé un partenariat avec le LEM (Laboratoire d'Etudes sur les monothéismes, CNRS-EPHE, UMR 8584) basé à Villejuif, et dont la directrice-adjointe, madame Brigitte TAMBRUN, viendra présenter, le 11 juin 2018, une conférence sur: « Unitariens, platoniciens, juifs et mahométans : projets alternatifs d'unité religieuse au siècle de Louis XIV ».



Parallèlement à ces Rencontres, se dérouleront comme par le passé les **Rencontres des Tibbonides**, réunissant écrivains, philosophes, poètes, psychologues autour des grands problèmes actuels liés au judaïsme (littérature, Shoah, antisémitisme).

Andrea CORBEA-HOISIE, professeur à l'Université de Iasi (Roumanie), évoquera le 20 novembre 2017, « La Shoah et la Transnistrie dans la lyrique des poètes de Czernowitz ».

Le 4 décembre, « Les combats de la LICRA » seront décrits par Jean-Pierre ALLALI et Haïm MUSICANT.

Le 9 décembre, Gilles MOUTOT et Véronique MOUTOT-NARCISSE interviendront sur « Adorno et le Judaïsme. Notes pour un dialogue imaginaire ».

Conformément au partenariat engagé avec le LEM de Villejuif, Gilbert DAHAN, directeur de recherche émérite au CNRS et directeur d'Études à l'EPHE, viendra présenter le 12 février 2018, son livre tout récemment paru (fin août 2017) : *les juifs en France médiévale* (Paris, Cerf Patrimoines).

Le 15 mai, Victor MALKA, un habitué de nos programmes, nous interrogera sur « Le Talmud et nous ».

Le 5 juin, Charles LEBEN, professeur émérite de Droit public nous parlera de : « Droit, éthique et religion ».

Enfin, le 19 juin, Patrice SANGUY, clôturera la saison avec « La diaspora juive portugaise ».

En prélude à cette riche programmation, l'IUMAT aura le plaisir d'accueillir le 23 octobre 2017 l'acteur et metteur en scène Daniel MESGUICH, ami de l'Institut depuis sa création, autour de son dernier ouvrage *Estuaires* (Gallimard, 2017), largement salué par la critique.

Comme à l'accoutumée, la Salle Don Profiat - du nom occitan du dernier représentant de la fameuse lignée des Tibbonides (1236-1304) qui ont tant apporté à la culture languedocienne - accueillera à 14h les « Lundis du LEM-Montpellier ». C'est dans ce cadre, grâce à l'avancement des travaux de la troisième tranche de fouilles effectués dans l'immeuble du n°1 de la Barralerie sous la houlette de l'archéologue Christian MARKIEWICZ, qu'a pu être autorisée la représentation « en négatif » de tout l'espace occupé par les juifs médiévaux avant leur brutal exil édicté par Philippe le Bel le 22 juillet 1306. Les résultats de ses investigations seront présentés dès le 16 octobre 2017 aux « Lundis du LEM-Montpellier ».

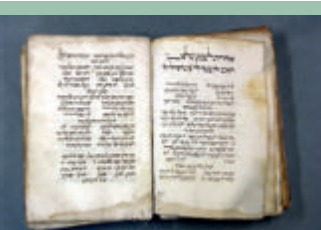
Mireille HADAS-LEBEL



Rue de la Barralerie



Dernière minute : nous avons obtenu l'accord de Pierre-François VEIL, président national du Comité Français pour Yad Vashem, pour participer à une soirée-hommage à Simone VEIL, sa mère.



Mahzor
(recueil liturgique hébraïque médiéval de Montpellier)

EDITORIAL DE Michaël IANCU

Docteur en histoire,
Directeur de l'Institut
Universitaire
Maïmonide - Averroès -
Thomas d'Aquin.

GALERIE DE PORTRAITS DE GRANDES FIGURES JUIVES INTELLECTUELLES

Walter Benjamin (Berlin 1892-frontière franco-espagnole 1940). Né à Berlin dans une famille juive assimilée, W. Benjamin fut un philosophe de haut vol, historien de l'art, critique littéraire, critique d'art et traducteur, notamment de Balzac, Baudelaire et Proust. Après des études de philosophie à Berne, sa thèse d'habilitation est refusée par l'université de Francfort, ce qui lui ferme les portes d'une carrière professorale. Il se lie d'amitié en 1915 avec Gershom Scholem, spécialiste de la kabbale. Leurs liens intellectuels, en dépit de choix parfois opposés, seront d'une richesse exceptionnelle. Tandis que Scholem rejoint Jérusalem dès 1923, Benjamin voyage en Europe et se réfugie en France en 1933, pour tenter, à terme, de fuir ce pays vers l'Espagne.

Arrêté en septembre 1940 à la frontière pyrénéenne par la police espagnole, il écrit sa toute dernière lettre en français le 25 septembre 1940 : « Dans une situation sans issue, je n'ai d'autre choix que d'en finir. C'est dans un petit village dans les Pyrénées où personne ne me connaît que ma vie va s'achever ». Le lendemain, il se suicide en absorbant une dose mortelle de morphine. Bien que sa dépouille n'ait jamais été retrouvée, un monument funéraire lui est dédié au cimetière de Port-Bou. Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris a rendu un bel hommage à ce brillant essayiste, influencé aussi bien par le marxisme que par la pensée messianique juive, auteur de *Paris, capitale du XIXe siècle*, par une stimulante exposition, présentée d'octobre 2011 à février 2012 : *Walter Benjamin*.

Claude Lévi-Strauss (Bruxelles 1908 - Paris 2009)

Une autre grande figure des sciences sociales du XXe siècle, l'anthropologue promoteur du structuralisme, dans l'explication ethnologique et dans l'analyse des mythes. Son œuvre noue ensemble cinq grandes questions : la parenté, les mythes, l'histoire, la méthode et l'art.

Né à Bruxelles de parents français, agrégé de philosophie en 1931, professeur de sociologie à l'Université de Sao Paulo, il effectue de 1935 à 1939, plusieurs missions ethnographiques dans le Mato Grosso et en Amazonie. De retour en France à la veille de la guerre, il est révoqué par les lois anti-juives de Vichy. Il séjourne à Montpellier en 1940, dans les Cévennes, puis se rend à Marseille, d'où il peut gagner l'Amérique du Nord en 1941, sur un paquebot où il voyage en compagnie d'André Breton et de Victor Serge. Il enseigne alors à la New School for Social Research de New York. Rentré en France en 1949, il débute une brillante carrière universitaire qui l'a conduit à l'Ecole pratique des hautes études, puis au Collège de France en 1959, à la chaire d'anthropologie sociale. Elu à l'Académie française en 1973, il demeure probablement, après la disparition de Jean-Paul Sartre, en 1980 et de Michel Foucault en 1984, le dernier grand intellectuel français, dont l'œuvre scientifique bien connue sur la *Pensée sauvage* et les mythes amérindiens ait connu un rayonnement universel.



André Suarès (Marseille 1868 – Saint-Maur-des-Fossés, 1948) Isaac Félix, dit André Suarès, fut un poète et écrivain français, né d'un père juif et d'une mère catholique perdus très tôt. Après son passage à l'École Normale Supérieure, il se lie avec Romain Rolland, puis avec André Gide, Paul Claudel et Charles Péguy. De son voyage en Italie (1893), pays qui correspondait à son amour de la grandeur et de la beauté, il rapporte son maître livre *le Voyage du condottiere* (1910-1913), à la fois précis de voyage et traité métaphysique ; puis il manifeste sa mystique du « héros » dans ses essais sur *Tolstoï*, sur *Wagner* (1899), sur *Trois hommes : Pascal, Ibsen, Dostoïevski* (1913) et sur *Trois grands vivants : Cervantès, Tolstoï et Baudelaire* (1937). Auteur de tragédies « à l'antique » (*Elektra* et *Oreste*, *Cressida*), Suarès, « le Condottiere de la beauté » épris de l'Europe dans la diversité de ses gens, a également composé une œuvre poétique d'un esthétisme souvent exacerbé, de *Avis* (1900) à *Rêves de l'ombre* (1937), laissant par ailleurs une vaste *Correspondance*, avec Paul Claudel publiée en 1951, avec Romain Rolland, publiée en 1954.

Esprit libre, nourri de culture grecque, de philosophie, de religion, science, politique et peinture, il reçut le grand prix de la Société des gens de lettres en 1935, puis le grand prix de littérature de l'Académie française. En juin 1940, il dut se réfugier plus d'un an dans la Creuse, puis à Antibes. Poursuivi par la Gestapo et la Milice, il ne réapparut qu'en 1945. S'il n'existe pas (encore) de rue André Suarès à Marseille, elle lui a néanmoins consacré deux expositions, la première en 1968, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, et la seconde trente ans après, au Centre de la Vieille Charité ...

Extrait de Michaël Iancu, « Destins contrastés de personnalités juives dans le Midi pendant la seconde guerre mondiale », in *Ombres et lumières du Sud de la France. Les lieux de mémoire du Midi*, sous la direction de Christian Amalvi, éd. Les Indes savantes, 2016, tome I, p. 286-287, et t. II, p. 377-378.

Michaël IANCU



Mahzor
(recueil liturgique hébraïque médiéval de Montpellier)



L'Institut

Montpellier à la source...

Créé le 12 janvier 2000, salle Einstein (Le Corum), lors de la leçon inaugurale à Montpellier, ville de la tolérance, prononcée par le professeur Georges Frêche, Député-Maire de Montpellier, en présence du professeur et Grand Rabbin René-Samuel Sirat, président fondateur, Guy Zemmour, président délégué et Michaël Iancu, docteur en histoire et directeur, l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide s'est vu implanté en avril 2000, grâce à la Ville de Montpellier, dans le Bâtiment synagogal du quartier juif médiéval, au 1 rue de la Barralerie.

L'Institut prend ses quartiers... juifs !

Un site lourd de sens et de symboles lorsque l'on songe à la riche histoire du judaïsme montpelliérain et méridional (Médecine, Talmud, Kabbale, controverses maïmonidiennes de 1230 et 1305); "Moyen Âge: ces juifs qui ont enrichi Montpellier", ainsi que le titrait La Gazette de Montpellier, dans son édition du 28 juillet au 10 août 2011. Une "Jérusalem du Languedoc", (ou encore: Ir ha 'har, "Ville de la Montagne", Ir ha qodesh, "Ville Sainte", Har gaash, "Montagne de l'agitation"; appellations françaises et hébraïques de Montpellier au Moyen-Âge), renaissante, puisant sa source dans l'eau séculière du mikvé.

Un patrimoine montpelliérain hébraïque médiéval exceptionnel et renaissant

Une richesse architecturale pour une ville et une région, exploitée dans une perspective plurielle. La création en 2000 de l'Institut Maïmonide, "tête de pont intellectuelle de la communauté juive", (Midi Libre du 22 octobre 2004), l'implantation de la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS/EPHE) en 2003, la mise à disposition des salles des Trois Arches et Don Profiat pour les rencontres et conférences, l'acquisition par la Ville de Montpellier en 2008 à Londres (chez Sotheby's) d'un Mahzor du XIVe siècle du rite de la communauté de Montpellier, ainsi que les travaux archéologiques en cours, ne sont que les premiers bourgeons d'une floraison patrimoniale et scientifique qui se poursuit.

L'Institut s'enrichit d'Averroès et Thomas d'Aquin et élargit son champ de compétences !

L'idée d'une plate-forme où se rencontreraient les trois monothéismes, et placée sous l'égide des plus grands penseurs médiévaux de ces trois religions, Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin, reçoit une nouvelle impulsion en 2016, suite au souhait de Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole. Elle avait été émise il y a déjà plus de quinze ans par Georges Frêche et encouragée par le professeur René-Samuel Sirat, président fondateur de l'Institut Maïmonide dès 2001.

Escalier menant au Mikvé médiéval (XIIe siècle) de Montpellier.



LES RENCONTRES DE MAIMONIDE - AVERROES THOMAS D'AQUIN

Daniel MESGUICH
Thomas GERGELY
Jean RIEUCAU
Sophie NORDMANN
Salim MOKADDEM
Pierre BIRNBAUM
Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER
Daniel LE BLEVEC
Danièle IANCU-AGOU
Brigitte TAMBRUN





Daniel MESGUICH

Comédien, acteur et metteur en scène

Lundi 23 octobre 2017 - 20h

Salle Pétrarque

Acteur et metteur en scène, Daniel MESGUICH est professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, dont il a été le directeur de 2007 à 2013. De nombreux acteurs ont été ses élèves, parmi lesquels : Richard Anconina, Jérôme Anger, Dominique Frot, Sandrine Kiberlain, Vincent Pérez, Philippe Torreton, Guillaume de Tonquedec ... Daniel Mesguich compte à son actif plus d'une centaine de mises en scène pour le théâtre, une quinzaine pour l'opéra, en France et à l'étranger et a été l'acteur d'une quarantaine de films pour le cinéma et la télévision. Il a assumé de hautes responsabilités, dont la direction de deux équipements nationaux : le théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et le théâtre national de Lille, Tourcoing et de la région Nord/Pas-de-Calais. Il a occupé la Cour d'Honneur du Palais des papes lors du festival d'Avignon de 1981 et les plus grandes scènes françaises et étrangères (Comédie-Française, théâtre de Chaillot, Opéra de Pékin...). Auteur d'un grand nombre d'articles théoriques sur le théâtre et de traductions de pièces de théâtre, Daniel Mesguich a notamment publié un essai, *L'Eternel éphémère* (Verdier, 2006 ; Seuil, coll. Fiction & Cie, 1991) ; un livre d'entretiens avec Rodolphe Fouanno, *Je n'ai jamais quitté l'école...* (Albin Michel, 2009), *Le Théâtre* (en collaboration avec Alain Viala, PUF, Que sais-je ?, 2011) ; et un roman, *L'Effacée* (Plon, 2009).

Estuaires

« Le jour où le professeur Stella Spriet est remontée de ma cave, mille feuilles de toutes dimensions dans les bras, et m'a affirmé qu'elle voyait, en ce drôle de tas, matière à un véritable livre, j'ai dit d'abord : non.

Et puis j'ai relu cet amas de textes. Comme ça, pour rire, quarante années en quatre heures. Et voilà que j'ai été frappé de l'existence têtue d'une ligne qui ne se donnait pas tout entière en chacun des textes, mais se faisait éclatante, par recouplement, si on les lisait tous ensemble. Ces textes, à la teneur polémique, politique, philosophique, critique, « artistique », écrivaient et décrivaient ma vie, mes actions, mieux, beaucoup mieux, que ne l'aurait fait quelque dissertation homogène et continue.

J'ai pu penser aussi qu'ils pouvaient « servir » : que des jeunes gens, ou de plus vieux, qu'ils se destinent à l'art dramatique ou pas, pouvaient retirer quelque chose de ce qui aura pourtant été si singulier, si personnel... Car ces écrits sont aussi, avaient toujours été, textes de partage vivant.»

D. M.

Daniel MESGUICH, *Estuaires*, éditions Gallimard, 2017.



Peinture de
Lucas Cranach

Romaniste de formation, Thomas GERGELY a enseigné, de 1971 à 2010, la maîtrise de l'écriture et de la stylistique française au Département de communication de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Il a également enseigné en philologie romane et en langues et littératures françaises. De 1996 à 2000, il a été président du Département de communication. En outre, Thomas Gergely est professeur d'histoire juive à l'Institut d'Etudes du Judaïsme (IEJ) à l'ULB, Institut dont il est directeur depuis 2001.

Actuellement, Thomas Gergely dispense encore ses cours au Département de Philosophie de l'ULB, où il traite d'histoire et de pensée juives. Ses travaux, livres et articles, portent tant sur les langues et lettres romanes que sur le judaïsme et, parfois, ils combinent ces deux domaines. Ses publications traitent ainsi de rhétorique, de linguistique française, d'histoire juive, de philosophie religieuse et envisagent régulièrement les rapports du judaïsme avec le monde occidental chrétien.

Il est ainsi auteur de deux livres et d'une centaine de publications scientifiques. Il est également directeur de la collection « Mosaïque ». Depuis 2009, il est professeur invité à la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain. Thomas Gergely a enseigné : (cours, séminaires, colloques) dans une douzaine de pays dont – outre la Belgique – l'Allemagne, l'Espagne, la France, la Hongrie, Israël, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, la Roumanie, la Russie, la Suède, la Tchèque.

En 2005, le Centre Culturel Laïc Juif lui a décerné le Prix de Mensch de l'année, et en 2007, l'ULB lui a octroyé le Prix Socrate au titre de ses enseignements. Thomas Gergely est Officier de l'Ordre de la Couronne.

Thomas GERGELY

Professeur et directeur de l'Institut d'Études du Judaïsme à l'Université Libre de Bruxelles

En partenariat avec l'IEJ, Université Libre de Bruxelles

Mardi 31 octobre 2017 - 20h

Salle Pétrarque

Le 500e anniversaire du Luthéranisme (1517) : Luther et les Juifs

« Le 31 octobre 1517, il y a exactement cinq cents ans, Martin Luther affichait, sur les portes de l'église de Wittenberg, ses « 95 thèses » contre les « indulgences », ces rachats des péchés contre paiement. C'est ce geste qui, traditionnellement, marque le point de départ de la remarquable aventure spirituelle du protestantisme. Une aventure due à un homme complexe s'il en fut, et tourmenté, surtout par ses angoisses relatives au salut. Et qui, dans ses relations aux autres, s'est souvent montré déchiré entre des attitudes extrêmes, parfois très contradictoires. Notamment à l'égard des Juifs. À propos desquels, au début, en 1523 dans son *Das Jhesus Christus ain geborner Jude sei* (Que Jésus Christ était véritablement né juif), il écrivait, avec une aménité, une sensibilité, une compréhension, inconnues à son époque : « On devrait pratiquer envers eux la loi de l'amour chrétien, les accueillir amicalement, les laisser briguer un emploi et travailler avec nous... »

Ces Juifs, qu'en 1543, trois années avant sa mort, dans *Von den Juden und ihren Lügen* (Des juifs et de leurs mensonges), il vouera aux pires avanies et traitements, en recommandant aux autorités : « de brûler leurs synagogues [...], de raser leurs maisons [...], de prendre leurs livres [...], de leur confisquer leur argent [...], de leur arracher la langue [...], de les chasser du pays [...], ... »

Comment et pourquoi, en vingt ans, cet homme, capable du meilleur envers les Juifs, est-il passé au pire, c'est ce que, dans notre communication, nous essayerons de comprendre. »



Jean RIEUCAU est professeur de géographie à l'Université de Lyon 2, membre de l'UMR 5600 « Environnement, Ville, Société » et directeur du Master 2 « Tourismes, Loisirs, Patrimoines ». Il enseigne la géographie du tourisme et la géographie culturelle. L'auteur mène des recherches sur les interrelations entre le fait touristique et les sociétés locales (Afrique centrale, orientale, Maghreb, bassin méditerranéen). En Afrique de l'Est, l'auteur travaille sur la contribution du tourisme mémoriel et patrimonial dans la construction des identités nationales. Au Maghreb, il conduit des études sur les lieux culturels complexes et partagés entre des symboliques, des représentations, des appropriations différenciées.



Jean RIEUCAU

Professeur à l'Université de Lyon 2

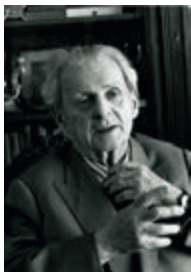
En partenariat avec la librairie Sauramps et Radio Aviva

Lundi 13 novembre 2017 - 18h30

Salle Don Profiat

La Zaoûïa au Maghreb Entre le religieux et le tourisme rituel

« La *zaoûïa*, au Maghreb, constitue un lieu de culte partagé, parfois syncrétique entre paganisme, islam et tourisme religieux. La question de la sauvegarde de ce petit patrimoine architectural, traditionnel, diachronique, souvent d'origine berbère, se pose différemment selon les pays. Le mausolée, surmonté d'un dôme, abrite le tombeau d'une personne collectivement vénérée ou saint (*sidi*). Attaché à ce sanctuaire, le marabout, descendant d'un saint soufi ou d'un sage, doté ou non de pouvoirs spirituels, contribue à perpétuer une religion populaire ou culte des saints. La *zaoûïa* s'organise en un petit complexe religieux et social, associant le mausolée du saint, un patio, une salle de prière, une pièce pour l'étude, une bibliothèque, des hébergements, un réfectoire. A travers les siècles, le culte des morts enveloppe le sanctuaire de phénomènes mystérieux et irrationnels (génies, miracles). En Afrique du Nord, certaines *zaoûïas* (Maroc) drainent chaque année des milliers de visiteurs et de fidèles. En Tunisie, cultes et pèlerinages attachés à ces lieux sacrés font à nouveau débat, divisent les esprits, dans la société contemporaine secouée par le printemps arabe tunisien ou « révolution du jasmin ». Les usages de la *zaoûïa* Sidi El Kantaoui, établie dans la zone touristique d'El Kantaoui, au nord de la ville de Sousse, importante destination touristique, associent recueillement, méditation, hommage au saint et convivialité (hébergement, repas) en relation avec la fréquentation récréative de la station touristique voisine. »



Sophie NORDMANN

Professeur de philosophie à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Mercredi 29 novembre 2017 - 20h

Salle Pétrarque

En partenariat avec la Librairie Sauramps

Levinas et la philosophie judéo-allemande

« En explorant les sources judéo-allemandes de l'œuvre d'Emmanuel Levinas, Sophie Nordmann met en évidence un motif récurrent chez les grandes figures de la philosophie juive contemporaine que sont Hermann Cohen, Franz Rosenzweig, Martin Buber, Gershom Scholem et Emmanuel Levinas lui-même.

Pour chacun d'eux, elle montre que c'est par le recours aux sources juives qu'ils sortent de l'impasse philosophique dans laquelle ils sont pris – celle de la contradiction interne à l'éthique pour Cohen, celle du présupposé du « Tout pensable » pour Rosenzweig, celle de l'hégémonie du *Cela* pour Buber, celle de l'enfermement dans l'être pour Levinas – et donnent corps à un projet philosophique inédit.

En retour, les interprétations philosophiques qu'ils nous livrent éclairent la richesse de la tradition juive sous de multiples aspects : le monothéisme chez Cohen, le judaïsme biblique chez Rosenzweig, le hassidisme chez Buber, la Kabbale chez Scholem, le Talmud chez Levinas.

Cet ouvrage enrichit et renouvelle l'interprétation de ces auteurs, en dégagant le rôle moteur que joue, chez chacun d'eux, la référence aux sources juives.

Il contribue ainsi à une réflexion plus générale sur les implications d'un recours philosophique à des sources religieuses, ici celles du judaïsme».



Sophie NORDMANN enseigne la philosophie à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et est membre du Groupe Sociétés Religieuses Laïcités (GSRL, UMR 8582). Ses travaux portent sur l'histoire de la philosophie juive moderne et contemporaine.

Sophie NORDMANN, *Levinas et la philosophie judéo-allemande*,
« Bibliothèque d'Histoire de la philosophie », Paris, éditions Vrin, 2017.



Après des études de philosophie à l'Université Paris 1/Panthéon-Sorbonne : Agrégation de philosophie ; diplôme de troisième cycle (EPHE/Paris 1-Sorbonne) sur La politique de la philosophie ou la volonté de vérité dans l'archéologie de l'histoire des systèmes philosophiques ; Diplôme d'études approfondies de philosophie : Le système de la nature et du langage dans la philosophie idéaliste de George Berkeley, sous la tutelle de Paulette Carrive ; et une Maîtrise de philosophie sous la tutelle de Pierre Macherey : La philosophie comme Système. La visée encyclopédique de G.W.F. Hegel, sous la direction de Pierre Macherey, Salim MOKADDEM est aujourd'hui Professeur de philosophie à l'Université de Montpellier et Chercheur associé au LIRDEF, EA 3749 et au GSRL (EPHE/Paris 1-Sorbonne).

Membre du comité scientifique de la revue brésilienne internationale de philosophie Dialektiké, Expert Technique International au MEAE, animateur des Ateliers de philosophie au Théâtre européen de l'Odéon, Paris et Psychopédagogue, formateur, à l'ESPé d'Occitanie, il est Conseiller technique à la Présidence du Niger. Ses derniers livres publiés : Eduquer avec Platon, Paris, 2017 ; Socrate est amoureux, Paris, 2014 ; Foucault. Une vie philosophique, Nîmes, 2004.

Salim MOKADDEM

Professeur de philosophie à l'Université de Montpellier

En collaboration la Librairie Sauramps et Radio Aviva

Mardi 16 janvier 2018 - 20h

Salle Pétrarque

Qu'est-ce que penser ?

Etude comparative du rôle de l'imagination chez Maïmonide et Averroès

« La rationalité occidentale s'est construite dans la réception des savoirs complexes qui la composent ; cette complexion est faite de choix de connaissances, de sélections de "vérités", de refus de reconnaissances de certains corpus de textes. Les lectures d'Aristote, de Platon, par exemple, ne sont jamais neutres : elles sont constituées de déterminations archéologiques, dans leurs orientations interprétatives et de moments particuliers caractérisant les décisions historiques, philosophiques prises quant à la formation des fondements et des principes qui structurent l'histoire discontinue des pratiques théoriques. Ainsi le rapport à l'imagination dans la philosophie classique et contemporaine est indissociable de la manière de concevoir les liens entre perceptions des expériences, images idéelles de leur représentation, concepts, et production des sens et des significations de leurs contenus conceptuels. Nous voudrions montrer comment l'Occident s'est construit en inventant un mythe philosophique : l'Orient, et comment cette culture de soi a produit un type particulier de pratiques textuelles interprétatives, d'exégèses, ou de "critique" herméneutique, en inventant une faculté négative, l'imagination, qui était, pour Maïmonide et ibn Rûshd une faculté de lire le Réel et de le prolonger alors dans une théorie ontologique de la connaissance où l'imagination ne s'oppose pas à la raison dans l'imaginaire. La rationalité philosophique s'appuie sur une éthique interprétative complexe où le fait, l'expérience du sens, l'herméneutique, n'est pas de l'ordre de l'infra conceptuel, mais relève plutôt d'une lecture symbolique de l'acte interprétatif. Le présent des vérités philosophiques oblige alors à une posture éthique du sujet qui les pense en se mettant dans un régime discursif spécifique et en vivant son être au monde de manière non immédiate et substantielle. La temporalité de l'imagination symbolique suppose un arrachement au monde des faits et une présence à soi relevant d'un travail permanent de soi sur soi, de soi dans le monde et de l'autre en soi. Cette actualité de la faculté de lire et de penser l'événement de sens peut nous libérer de la réification des vérités et des processus idéologiques visant à transformer des connaissances en processus de normalisations interprétatives et en opinions dogmatiques, non ouvertes à la pluralité des sens et des non-sens historiques, qui définissent nos libertés. »



Pierre BIRNBAUM

Professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

En collaboration avec la Librairie Sauramps

Lundi 29 janvier 2018 - 20h

Salle Pétrarque

Léon Blum. Un portrait

« Dans ce portrait passionné et souvent inattendu, Pierre Birnbaum redonne pleinement vie à Léon Blum : le dreyfusard, l'homme de Juin 36 et de ses immenses conquêtes sociales, mais aussi le jeune dandy aux goûts littéraires d'avant-garde, l'homme d'action doté d'un réel courage physique, l'avocat de l'émancipation sexuelle des femmes, l'amoureux aux multiples vies. Il relit aussi ses engagements à la lumière de l'histoire de ces Juifs d'État, « fous de la République », auxquels il a consacré un livre qui a fait date. Figure accomplie de la citoyenneté républicaine, Blum ne renia jamais sa judéité. »

Pierre BIRNBAUM, *Léon Blum. Un portrait*, Les Editions du Seuil.

Professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Pierre BIRNBAUM est l'auteur de nombreux ouvrages dont, au Seuil, *Les Fous de la République*. Histoire politique des Juifs d'État, de Gambetta à Vichy (1994) et *La République et le Cochon* (2013).



Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER

Docteur en histoire

Mercredi 7 mars 2018 - 18h30

Salle Don Profiat



Docteur en histoire, Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER est chercheuse au sein du laboratoire CRISES de l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Spécialiste d'histoire sociale et culturelle, elle a écrit plusieurs études sur l'histoire des femmes, dont le chapitre qui leur est consacré dans l'Histoire de Montpellier (Éditions Privat, 2016).

Montpellier. Cité des belles dames

« Belles certes, intelligentes bien sûr, mais aussi libres et émancipées, les « belles dames de Montpellier » focalisent l'attention des voyageurs, des savants, des artistes, de toute une société qui reconnaît depuis des siècles à la ville cette caractéristique enviée. Maguelone Nouvel-Kirschleger nous propose, du mythe fondateur à la réalité historique, une analyse complète et précise du rôle et du statut des femmes à Montpellier. Son texte vif est aussi agréable à lire que sont inattendues les rencontres que l'on y fait : le lecteur croquera Sade, dont la « Justine » était fille de notable montpelliérain, Casanova, amoureux d'une femme « aussi sage et douce que belle », elle aussi montpelliéraine, ou encore François Truffaut, qui tourna à Montpellier son film *L'Homme qui aimait les femmes*.

Femmes de la haute société, bourgeoises, nobles, mais aussi femmes du peuple, les fameuses grisettes qui par leur tenue et leur port transcendent leur classe sociale, telles sont les « belles dames » de Montpellier ! »

Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER, *Montpellier. Cité des belles dames*, Préface de Philippe Saurel, Toulouse, éditions Privat, 2016.

Daniel LE BLEVEC Danièle IANCU-AGOU

Lundi 9 avril 2018 - 18h30

Professeur émérite d'Histoire médiévale à l'Université Paul-Valéry, Montpellier
Directeur de recherche émérite au CNRS

Salle Don Profiat

En collaboration avec le CNRS-LEM, UMR 8584 et l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

Georges Duby (1919-1996), tel que nous l'avons connu

« Georges Duby, médiéviste de renommée internationale, professeur au Collège de France, académicien célèbre, premier président du Conseil de Surveillance de la *Sept*, est l'auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages d'érudition ou de vulgarisation, dont chacun a fait date lors de sa parution.

Au-delà de son audience nationale et internationale, au-delà même des « récupérations » dont son œuvre a été (et est encore) l'objet, l'engagement scientifique et pédagogique qui fut le sien pendant son professorat à Aix-en-Provence, entre 1951 et 1970, est sans doute moins connu. Enseignant hors pair, directeur de recherche apprécié, animateur d'un séminaire dont la renommée dépassa très vite les limites de la Provence aixoise, Georges Duby fut l'une des chevilles ouvrières de ce qu'avec le recul du temps il est coutume d'appeler aujourd'hui l'« École historique d'Aix ». Visionnaire, il le fut aussi, sachant encourager des travaux dans des domaines dont il n'était nullement spécialiste, mais dont il avait compris l'intérêt et la nécessité pour la connaissance du Moyen Âge, comme l'archéologie ou les recherches sur le judaïsme. Parmi les élèves qu'il forma et encadra à Aix-en-Provence et dont les champs d'investigation vont de l'Italie à l'Espagne, en passant bien sûr par la Provence et le Languedoc, deux d'entre eux diront comment ils ont reçu l'influence de ce maître incomparable et la dette qu'ils estiment avoir encore aujourd'hui envers lui. »



Danièle IANCU-AGOU est directeur de recherche émérite au CNRS (LEM, UMR 8584). Elève de Georges Duby dès 1967, elle a soutenu sa thèse d'Etat sous sa direction en juillet 1995 et publié en 2001 : Juifs et néophytes en Provence. L'exemple d'Aix à travers le destin de Régine Abram de Draguignan (1569-1525), *Préface de Georges Duby, Postface de Gérard Nahon, Paris-Louvain* (éd. Peeters), 689 pages. Grand Prix Historique de Provence 2002 et Prix de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence 2002. La médiéviste est l'auteur, entre autres nombreux travaux, de : Régine-Catherine et Bonet de Lattes. Biographie croisée. 1460-1530. Draguignan/Aix-en-Provence/Rome, Les Editions du Cerf, 2017, 356 pages.

Daniel LE BLEVEC est professeur émérite d'Histoire médiévale à l'UPV, Montpellier. Elève de Georges Duby, il a soutenu sa thèse d'Etat sous sa direction en décembre 1994 et publié en 2000 : La part du pauvre. L'assistance dans les pays du Bas-Rhône (XIIe-milieu du Xe siècle), 2 vol., Rome, coll. de l'Ecole Française de Rome 265, avec une Préface de Georges Duby, 960 pages. Premier prix Gobert 2001 de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. L'universitaire est l'auteur, entre autres nombreux travaux, de : L'Université de médecine de Montpellier et son rayonnement (XIIIe-XVe siècles), sous la direction de D. Le Blévec, Turnhout, éd. Brepols, 2004, 357 pages.



Arc-de-Triomphe de Montpellier,
édifié au XVII^e siècle, à la gloire de Louis XIV.
Photo Ephraïm Hertzzenberg

Brigitte TAMBRUN est directrice
adjointe du LEM-CNRS. Elle est
l'auteure de *L'ombre de Platon. Unité
et Trinité au siècle de Louis le Grand*,
préface de Pierre Magnard, Paris,
éditions Honoré Champion, 2016.



Brigitte TAMBRUN

Directrice adjointe du LEM - CNRS

En collaboration avec le CNRS-LEM, UMR 8584

Lundi 11 juin 2018 - 20h

Salle Don Profiat

Unitariens platoniciens, juifs et mahométans : projets alternatifs d'unité religieuse au siècle de Louis XIV

« En 1685 Louis XIV révoque l'édit de Nantes. La « Religion Prétendue Réformée » ne sera plus tolérée ; en France, les sujets auront la même religion que leur roi. Mais quelques années auparavant des projets d'union religieuse construits sur des bases unitariennes ont émergé dans les marges des courants protestants. Pour faire l'union des chrétiens et instaurer la paix, ne faudrait-il pas se fonder sur une base dogmatique commune à tous, et donc minimale ? Mais sur quels critères définir les vérités nécessaires au salut ? Ne faudrait-il pas plutôt revivifier l'arianisme, et l'utiliser comme une doctrine médiane, et médiatrice entre les « sociniens » (ou les unitariens) et les « scolastiques » ? Un rapprochement pacifique serait alors possible avec les juifs et les mahométans. Ces questions vont de pair avec un réexamen de la position humaniste qui liait l'autorité de Platon à la Trinité chrétienne. Un nouveau Platon émerge alors, unitarien, et non plus trinitaire. »



*Toile de Gisèle BONAN
intitulée "Mégapole la nuit"
avril 2012,
acrylique, pastel et sable.*

LES CONFERENCES DES TIBBONIDES

Andrei CORBEA-HOISIE
Jean-Pierre ALLALI
Haïm MUSICANT
Gilles MOUTOT
Véronique MOUTOT-NARCISSE
Gilbert DAHAN
Victor MALKA
Pierre-François VEIL
Charles LEBEN
Patrice SANGUY





Grand Temple de Cernowitz,
photo prise en 1910



Le poète Paul Celan,
de son vrai nom Paul Antschel
(ou Ansel) né le 21 novembre
1920 à Czernowitz
et mort le 20 avril 1970 à Paris.

Andrei CORBEA-HOISIE

Professeur à l'Université "Alexandru Ioan Cuza" de Iași (Roumanie)

En collaboration avec le Comité Français pour Yad Vashem

Lundi 20 novembre 2017 - 18h30

Salle Don Profiat

La Shoah et la Transnistrie dans la lyrique des poètes de Czernowitz

« La tragédie du ghetto de Cernauti (Czernowitz) et de la déportation des Juifs bucoviniens en Transnistrie a pénétré dans la littérature allemande non seulement par l'œuvre d'un poète de l'envergure de Paul Celan, mais aussi par les écrits de la majorité des auteurs juifs de langue allemande de Bucovine dont la Shoah a constitué un repère existentiel après 1944. Rose Auslander, Alfred Kittman, Immanuel Weisglas ont cherché à donner une expression poétique à la souffrance endurée, mais aussi à la méditation sur leur propre condition de poètes de langue allemande, contraints d'écrire dans "la langue des assassins". »

Professeur de littérature allemande et directeur du Département d'Etudes germaniques de l'Université de Iași (Roumanie), Andrei CORBEA-HOISIE a été professeur associé aux Universités de Paris VIII, Siegen, Fribourg, Vienne, Constance et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes – Sorbonne. Titulaire de la chaire "Blaise Pascal" de la Fondation de l'Ecole Normale Supérieure, membre de l'Académie des Sciences d'Erfurt et vice-président de la Société des germanistes de l'Europe centrale, il a obtenu le Prix Johann Gottfried Herder (1988) et le Prix Jakob et Wilhelm Grimm (2000). Auteur de nombreux ouvrages dans le domaine de la littérature allemande des XIXe et XXe siècles et de la théorie littéraire comparée, il a participé à de nombreuses réunions scientifiques internationales ainsi qu'à des projets de recherche en Roumanie, Autriche, Allemagne et France.

Jean-Pierre ALLALI Haïm MUSICANT

Lundi 4 décembre 2017 - 20h

Journalistes et écrivains

Salle Don Profiat

En collaboration avec la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme



Jean-Pierre ALLALI, universitaire, écrivain et journaliste, a été le rédacteur en chef de La Terre retrouvée puis de Tribune juive. Ancien vice-président du B'nai B'rith Europe, il est actuellement membre du bureau exécutif du Crif et secrétaire général de la Fédération de Paris de la Licra.

Haïm MUSICANT, journaliste, écrivain, a été directeur général du Crif et directeur du B'nai B'rith Europe et du B'nai B'rith de France.

Les combats de la Licra

« Ceux qui vivent sont ceux qui luttent. » Victor Hugo, *Les Châtiments*.

« Fondée en 1927 pour s'insurger contre les pogromes en Ukraine, la Licra, Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, 90 ans après sa fondation, reste mobilisée plus que jamais contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.

Dans ce livre, les auteurs ont choisi de raconter des histoires extraordinaires de la Licra qui se confondent avec la grande Histoire : l'affaire Schwartzbard, à l'origine de la fondation de la Licra ; le pogrome de Constantine ; la tentative désespérée d'Herschel Grynszpan, qui devait servir de prétexte aux nazis pour la Nuit de cristal ; le périple des enfants Finally, rescapés de la Shoah ; la mobilisation pour les minorités opprimées, quelles que soient leur couleur et leur religion en France et dans le monde, et bien d'autres récits qui résonnent toujours en nous. Forte de sa riche histoire, la Licra ne vit pas dans la nostalgie du passé. Elle est en première ligne contre tous les semeurs de haine. »

Jean-Pierre ALLALI et Haïm MUSICANT, *Les combats de la Licra*, Paris, éditions Glyphe, 2017.



Véronique MOUTOT-NARCISSE est professeure de lettres modernes en classes préparatoires scientifiques et littéraires au lycée Joffre de Montpellier.

Gilles MOUTOT est maître de conférences en philosophie à la faculté de médecine de l'université de Montpellier. Ses recherches portent sur la théorie critique de la société, ainsi que sur les formes et enjeux de l'articulation entre la philosophie et les sciences sociales. Il a notamment publié Adorno. Langage et réification, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 2004 ; Essai sur Adorno, Paris, éd. Payot, coll.

Gilles MOUTOT Véronique MOUTOT-NARCISSE

Samedi 9 décembre 2017 - 18h30

Maître de conférences en philosophie à la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier
Professeur au lycée Joffre de Montpellier.

Salle Pétrarque

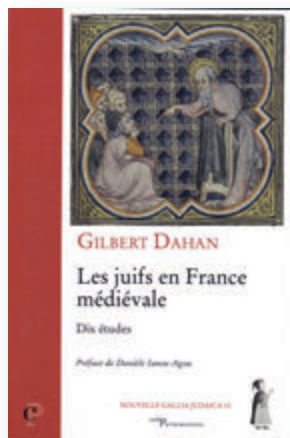
En partenariat avec l'Association Montpelliéraine pour un Judaïsme Humaniste et Laïque

Adorno et le Judaïsme. Notes pour un dialogue imaginaire

« Figure emblématique, avec Max Horkheimer et Herbert Marcuse, de l'École de Francfort, Theodor W. Adorno (1903-1969) est également représentatif de cette génération de penseurs juifs allemands qui, issus de familles assimilées, élaborent une critique radicale de la société dans laquelle leurs pères ont réussi à obtenir des positions favorables. Une telle critique, toutefois, ne s'exerce nullement au nom d'un quelconque retour à la religion et à la vie juives ; elle ne s'articule pas non plus, contrairement à ce que donne par exemple à voir l'itinéraire de Gershom Scholem, au projet sioniste. Bien plutôt s'agit-il d'une théorie critique d'inspiration marxiste et qui – comme cela, au reste, fut déjà le cas chez Marx – recourt avant tout à l'outillage conceptuel forgé par la tradition philosophique allemande. Pour autant, on ne saurait esquiver ce constat : s'emparant d'un tel équipement intellectuel en vue, précisément, d'en renouveler le potentiel critique, Adorno déploie un certain nombre de motifs (une pratique de l'interprétation mettant au jour une tension irréductible entre la lettre et l'esprit, une défense réitérée de la différence et de la non-identité contre les puissances de la totalité et de la synthèse, etc.) dont l'agencement fait apparaître quelque chose comme une *rémanence* des traits les plus caractéristiques de la pensée juive – et en particulier de l'art herméneutique recueilli dans le corpus talmudique.

Comment, dès lors, définir la place que cette tradition peut occuper au sein d'une pensée qui, ne l'ayant jamais rencontrée, y trouve cependant la provenance de sa *singularité* ? Comment décrire l'importance philosophique de ce qui ici, sous le terme de judaïsme, se rend décisivement présent du fait même de son absence ? Ce sont des questions de cet ordre qu'on voudrait tenter de développer. »





Gilbert DAHAN, directeur de recherche émérite au CNRS, directeur d'études à l'EPHE/section des sciences religieuses (e.r.), a commencé par travailler sur le théâtre liturgique en France médiévale. Puis ses recherches ont porté sur les relations intellectuelles entre juifs et chrétiens en Occident médiéval. Depuis plus de vingt ans, il travaille sur l'exégèse chrétienne de la Bible au Moyen Âge, dans ses méthodes et son herméneutique. Il a publié de nombreux travaux dans ces trois domaines, notamment aux Editions du Cerf : Les intellectuels chrétiens et les juifs au Moyen Âge (1990), L'exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval, XIIe-XIVe siècles (1999). Il dirige la collection «Les Conférences de l'Ecole pratique des hautes études» et co-dirige les «Etudes d'histoire de l'exégèse», toutes deux publiées également au Cerf. Dernier livre paru : Etudes d'exégèse médiévale. Ancien testament, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2016.

Gilbert DAHAN

Directeur de recherche émérite au CNRS et directeur d'études à l'EPHE

Lundi 12 février 2018 - 20h

Salle Pétrarque

En partenariat avec le CNRS-LEM, UMR 8584

Les juifs en France médiévale

« Des communautés juives sont établies en France depuis l'Antiquité et ont été florissantes durant toute la première partie du Moyen Âge, avant les expulsions de 1306 et 1394 – le caractère le plus remarquable étant leur éparpillement jusqu'au début du XIIIe siècle. Partie intégrante de la population de la Gaule puis de la France, elles ont contribué notablement à sa culture, dans divers domaines (le corpus ancien le plus riche de termes techniques français se trouve dans des commentaires juifs du XIIe et du XIIIe siècle).

Le présent recueil propose une série d'études éclairant les conditions de cette présence, faite de coexistence mais aussi de tensions, avec une détérioration de leur situation au XIIIe siècle, accompagnée de diverses accusations, comme celle de la profanation d'hostie, lors de l'affaire des Billettes en 1290. Si le dialogue entre chrétiens et juifs se poursuit malgré tout, la condamnation de la littérature rabbinique entre 1239 et 1244 rend difficile l'enseignement traditionnel – mais fait connaître au monde chrétien le Talmud et ses commentaires. L'attitude de l'Eglise est examinée, avec ses aspects opposés, condamnation du judaïsme mais aussi protection (comme le montre le cas exemplaire de Bernard de Clairvaux). Sont présentées deux figures majeures de la culture juive de France médiévale, dont le rayonnement se constate aussi chez les intellectuels chrétiens, Rashi et Gersonide. Enfin, trois études examinent l'« image du juif » dans deux genres de la littérature française du Moyen Âge, le théâtre religieux et les miracles de Notre Dame»

Gilbert DAHAN, *Les juifs en France médiévale. Dix études*, Paris, Les Editions du Cerf, 2017.



Victor MALKA est écrivain et journaliste. Producteur à France Culture, il a longtemps enseigné à l'université Paris-X Nanterre et à HEC.

Victor MALKA

Journaliste et écrivain

En collaboration l'Association Culturelle Israélite de Montpellier

Mardi 15 mai 2018 - 20h

Salle Don Profiat

Le Talmud et nous

« Depuis une trentaine d'années, grâce à des auteurs, des chercheurs, des traducteurs juifs, nous connaissons beaucoup mieux le Talmud. Mais les talmudistes, les connaissons-nous? Qui étaient-ils donc, ces docteurs de la Loi dont les paroles, les débats et, souvent très partiellement, la vie nous sont connus à travers les écrits réunis dans le «Talmud de Babylone» et le «Talmud de Jérusalem»? Oui, qui furent-ils ces maîtres de la sagesse juive, ces champions de l'«étude» qui ont façonné les formes générales du judaïsme actuel, ses croyances et ses pratiques, ses notions et ses concepts, ses refus et ses idéaux? À jamais ils personnifient la vocation juive, qui est de sans cesse questionner sur le pourquoi et le comment. Dans des biographies très enlevées, très vivantes, Victor Malka les restitue tels qu'en eux-mêmes, avec leurs talents et leurs faiblesses, leurs passions et leurs querelles, leurs débats et leurs combats, leur grandeur et leur mesquinerie, leurs réalisations publiques et leur vie privée: leur poids d'humanité tout simplement... Veilleurs, éveilleurs, éclaireurs sur le qui-vive, buissons ardents, ils siègent au saint des saints de la mémoire juive. »

Victor Malka, *La Braie et la Flamme. Les Sages qui ont façonné le judaïsme*, Seuil, 2003.

Pierre-François VEIL

Avocat

Président national du Comité Français pour Yad Vashem

En collaboration avec le Comité Français pour Yad Vashem

Date à confirmer - 20h

Salle Pétrarque

Hommage à Simone Veil



Charles LEBEN

Professeur de droit émérite à l'Université Panthéon-Assas (Paris II)

Mardi 5 juin 2018 - 18h30

Salle Don Profiat

En collaboration avec Radio Aviva

Droit, éthique et religion



« Les questions liées aux rapports entre religion et le restant des valeurs qui conduisent les hommes dans toute société connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt comme chacun peut s'en persuader en suivant l'actualité. Le problème le plus difficile est celui des rapports entre une religion qui comporte une législation qui lui soit propre et la législation laïque de l'Etat. L'Islam est confronté à ce problème et aussi, à un moindre degré (on verra pourquoi), le judaïsme. Un colloque s'est tenu il y a quelques années à l'Université de Rennes sur le thème *Droit, Ethique et Religion : de l'âge théologique à l'âge bioéthique*. J'ai été amené à présenter la façon dont la question se posait dans le judaïsme, et qui n'est pas, contrairement à ce que l'on croit couramment, celle d'une absorption pure et simple du droit et de l'éthique par le religieux. »

Charles LEBEN est né le 1er janvier 1945 en Union soviétique (à Tachkent, Ouzbékistan) où ses parents s'étaient enfuis à la suite de l'invasion allemande de la Pologne. Arrivé en France en 1947, il suit la formation des lycées publics de Paris (Charlemagne et Henri IV). Il est admis en 1964 à l'Ecole des hautes études commerciales dont il est diplômé en 1967. Il commence en parallèle ses études à la Faculté de droit de Paris, et suit les cours de l'Institut d'études politiques de Paris, dont il est diplômé en 1970. Il soutient sa thèse en 1975 et est reçu au concours de l'agrégation de droit public en 1977. D'abord professeur assistant à l'Ecole des hautes études commerciales (1972-1977), il est nommé, après le concours d'agrégation en droit public à l'Université d'Auvergne à Clermont-Ferrand (1977-1981). Puis il rejoint, en 1981, l'Université de Bourgogne et le Centre de recherche sur le droit des marchés et des investissements internationaux (CREDIMI) où il travaille jusqu'en 1991. Il est élu à cette date à l'Université Panthéon-Assas (Paris II) où il prend en 1994 la co-direction de l'Institut des hautes études internationales qui sera sa maison jusqu'à son départ à la retraite en 2010. Il a donné des cours et des conférences dans de nombreuses universités étrangères. Il a publié un grand nombre d'articles et plusieurs ouvrages centrés sur le droit international en général et sur le droit international économique (plus particulièrement le droit international des investissements). Il a écrit également sur la théorie du droit et sur des questions portant sur le droit hébraïque. Citons, dans ce domaine :

« Judaïsme et droit de l'homme », *Droits*, 2007, n°44, p.181-186

« Nationalité et citoyenneté en droit constitutionnel », *Controverses* 2009 n°11, p.151-163.

« L'arbitrage en droit hébraïque », *Revue de l'arbitrage*, 2011/1 p.87-98

« Droit éthique et religion dans le judaïsme », in B. Feullet-Liger & ph. Pörtier, *Droit, Ethique et Religion : de l'âge théologique à l'âge bioéthique*, Bruxelles, Bruylant, 2012, p.81-97.

« La référence aux sources hébraïques dans la doctrine du droit de la nature et des gens au XVIIIème siècle » *Droits*, 2012, n°54, p.179-227.

Les communautés juives portugaises de l'Atlantique (XVIe-XIXe siècles)

Patrice SANGUY

Maître de conférences (e.r.) à l'université Paris-Dauphine

Mardi 19 juin 2018 - 18h30

Salle Don Profiat

« Comme on le sait, la fin du XVe siècle est marquée dans la péninsule ibérique par trois événements majeurs : premièrement, la fin de la Reconquista; deuxièmement, le début de l'expansion espagnole et portugaise outre-mer; et troisièmement, une entreprise d'unification ethnique et religieuse de grande envergure se traduisant par le bannissement ou la conversion forcée des populations minoritaires (juifs et musulmans).

Comme on le sait également, un nombre considérable de juifs péninsulaires choisit, dans des conditions dramatiques, d'aller vivre sa foi dans les pays musulmans du pourtour méditerranéen où l'exercice des religions non-musulmanes (judaïsme, christianisme, zoroastrisme etc.) est toléré sous condition de «dhimmitude». L'usage a conservé à cette branche de l'antique judaïsme ibérique le nom de *Séfarad* qui désignait en hébreu leur pays d'origine.

Tout autre est la situation de ceux, bien moins nombreux, qui vont chercher un refuge dans des pays chrétiens d'où ils étaient pourtant bannis officiellement depuis le Moyen-Age.

C'est le cas de certains de ceux qui fuient l'Espagne et le Portugal, ou encore de ceux qui, restés sujets portugais ou espagnols, et pratiquant extérieurement le catholicisme, émigrent vers les nouvelles possessions d'outre-mer où ils croient pouvoir passer plus facilement inaperçus. Anonymat qui s'avérera bien souvent illusoire et conduira nombre d'entre eux à repartir pour des pays plus sûrs.

Ces derniers rejoignent alors, eux aussi, ces petites communautés au statut ambigu qui se sont constituées avec l'assentiment du pouvoir, dans des pays comme la France, les Pays-Bas et l'Angleterre, et même certaines de leurs colonies en Amérique du sud et dans les Antilles.

En effet, étant en conflit avec l'Espagne, la France, les Pays-Bas et l'Angleterre ont fait le choix de recevoir des réfugiés dont la loyauté était assurée et dont elles espéraient qu'ils allaient dynamiser le commerce local.

Pour cela les autorités n'hésitent pas à fermer les yeux sur la véritable identité religieuse de ces émigrés et, si nécessaire sur leurs origines espagnoles, en les désignant sous le nom de «marchands portugais» ou, tout simplement, de «Portugais» dénomination que ceux-ci finiront par reprendre à leur compte.

Dans cet aperçu de l'histoire des communautés dites portugaises, on s'intéressera plus particulièrement à quelques-uns des facteurs qui fondent selon nous leur originalité.

Tout d'abord l'intensité des échanges culturels, culturels, commerciaux et matrimoniaux qu'elles entretiennent pendant plus de trois siècles.

On soulignera ensuite le rôle majeur que tient dans la vie de ces petits groupes l'accueil des crypto-juifs ou marranes, qui, comme on l'a dit plus haut, ne cessent, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, de fuir les persécutions des Inquisitions espagnole et portugaise, et paradoxalement peut-être, maintiennent par là-même un contact vivant et un lien fort avec la culture et la langue des pays ibériques, tout spécialement et, aussi curieux que cela puisse paraître, plutôt au profit de la langue espagnole que du portugais.

Enfin, on fera remarquer qu'il ne faut pas surestimer la différence entre la tolérance, certes réelle, des pays protestants, Angleterre et Pays-Bas notamment, et celle pratiquée par le royaume de France à l'égard des «nations portugaises» cantonnées dans le sud-ouest du pays.

On reste, en effet, toujours loin d'une égalité des droits civils et politiques qui ne sera reconnue qu'au cours du XIXe siècle et à des dates et suivant des modalités très variables selon les pays concernés. Emancipation qui sonnera le glas de ces communautés qui disparaîtront dès lors, pour l'essentiel, sous les effets conjugués et contradictoires de l'assimilation et de l'intégration au judaïsme occidental pour n'être plus qu'un objet d'histoire ou de mémoire. »



Né en 1943, après des études d'anglais et d'anthropologie à Montpellier, agrégé de langue et littérature anglaises, il enseigne une quarantaine d'années à Paris. Maître de conférences hors-classe (e. r.) à l'Université Paris-Dauphine et ex-coordonateur du groupe de recherches « Europes anglophones » rattaché au laboratoire CICLaS de l'université Paris-Dauphine, Patrice SANGUY, civilisationniste, a enseigné les Civilisations de la Grande-Bretagne et des anciennes colonies britanniques, ainsi que l'Histoire culturelle de l'Europe. Ses domaines de recherche portent sur les problèmes d'identité culturelle et nationale des anciennes possessions britanniques en Méditerranée, notamment à travers l'exemple de Malte et de la diaspora maltaise en Afrique du nord. Ancien président et fondateur (1999) du Cercle Vassalli (groupe de réflexion sur les rapports franco-maltais), Rédacteur en chef de La Lettre du Cercle Vassalli (actualité de la diaspora maltaise) et des Cahiers Vassalli (revue d'études maltaises), il est l'auteur de nombreuses publications.

Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin & Université Paul Valéry

Pendant cette année universitaire le cours d'Histoire et civilisation est consacré à la thématique :

«LES RELATIONS JUDÉO-CHRÉTIENNES DU MOYEN AGE À NOS JOURS»

Les séances ont lieu salle Don Profiat, le jeudi de 18h30 à 20h00, sauf la première, programmée un mercredi, même horaire.

Mercredi 22 novembre 2017 :	<i>«Hommage à Gérard Cholvy (1932-2017), historien des religions, initiateur des études sur le christianisme et le judaïsme».</i> Par les Professeurs Christian AMALVI, Michel FOURCADE, Pierre-Yves KIRSCHLEGER et Carol IANCU, de l'Université Paul Valéry.
Jeudi 14 décembre 2017 :	<i>«Juifs et chrétiens dans l'oeuvre de l'écrivain Armand Lunel».</i> Par François AMY DE LA BRETEQUE, Professeur à l'Université Paul Valéry.
Jeudi 25 janvier 2018 :	<i>«Les Relations judéo-chrétiennes à Montpellier et en Languedoc à travers les âges».</i> Par Michaël IANCU, Docteur en Histoire, directeur de l'Institut.
Jeudi 15 février 2018 :	<i>«Les Chrétiens et les enfants juifs cachés dans la France de Vichy»</i> Par Edith MOSKOVIC (Témoignage d'une enfant cachée) et Michaël IANCU (L'exemple de l'Hérault).
Jeudi 1^{er} mars 2018 :	<i>«Jules Isaac et le dialogue judéo-chrétien».</i> Par Carol IANCU, Professeur émérite à l'Université Paul Valéry.
Jeudi 15 mars 2018 :	<i>«Géographie du souvenir. Ancrages spatiaux des mémoires de la Shoah», suivie de la présentation du livre portant le même titre (éd. L'Harmattan, 2017).</i> Par Dominique CHEVALIER, Maître de Conférences à l'Université de Lyon 1.
Jeudi 12 avril 2018 :	<i>«La famille Rothschild et la défense du patrimoine national XIXe-XXe siècles) ».</i> Par Christian AMALVI, Professeur à l'Université Paul Valéry.
Jeudi 3 mai 2018 :	<i>«Juifs et chrétiens dans l'oeuvre de l'écrivain israélien Amos Oz»</i> Par Brigitte CLAPARÈDE, Docteur en Histoire.
Jeudi 14 juin 2018 :	<i>«Simone Veil : ses combats»</i> Par Danielle VERMEILLE-COHEN, Docteur en médecine, psychanalyste.

Ce diplôme de 1er cycle est ouvert à tous les étudiants et aux auditeurs libres sans spécialisation préalable. Les demandes d'équivalence, de dérogation et de validation seront étudiées par le professeur responsable et la commission compétente de l'Université Paul Valéry. Les candidats au diplôme prendront une inscription à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (bâtiment administratif, service des inscriptions). L'inscription donne droit à la fréquentation de l'ensemble des cours.

Présentation des enseignements

Les candidats au D.U.E.J. sont soumis à des épreuves visant à contrôler les acquisitions réalisées durant les enseignements suivants répartis sur trois années universitaires :



1. Cours hebdomadaires à l'Université Paul Valéry

Première année Semestre 1

U1 ADUHE5 Langue hébraïque S1
Lundi 17 h 15 - 18 h 45 salle G 212
U1 BDUHE5 Histoire et civilisation
Jeudi 11 h 15 - 12 h 45 Amphi F

Première année Semestre 2

U2 ADUHE5 Langue hébraïque S2
Lundi 17 h 15 - 18 h 45 salle G 001
U2 ADUHE5 Langue hébraïque écrite et orale 1
Mardi 12 h 15 - 13 h 45 salle G 212

Deuxième année Semestre 3

U1 ADUHE5 Langue hébraïque S1
Jeudi 12 h 45 - 14 h 15 salle A 205
U2 ADUHE5 Langue hébraïque écrite et orale 2
Mardi 12 h 15 - 13 h 45 salle A 205
U1 BDUHE5 Histoire et civilisation 2
Lundi 14 h 15 - 15 h 45 Amphi F et Jeudi 17 h 45 - 19 h 45

Deuxième année Semestre 4

U4 ADUHE5 Langue hébraïque S4
Jeudi 12 h 45 - 14 h 15 salle A 205
U2 ADUHE5 Langue hébraïque écrite et orale 2
Lundi 12 h 15 - 13 h 45 salle A 205

Troisième année Semestre 5

U5 ADUHE5 Langue hébraïque S5
Jeudi 11 h 15 - 12 h 45 salle A 205
U5 ADUHE5 Langue hébraïque écrite et orale 3
Mardi 8 h 15 - 9 h 45 salle A 205

Troisième année Semestre 6

U5 BDUHE5 Histoire et civilisation 3
Mardi 10 h 15 - 13 h 15 salle STC 209
U5 BDUHE5 Histoire et civilisation 4
Mercredi 12 h 45 - 14 h 45 salle C 102
U6 ADUHE5 Langue hébraïque S6
Jeudi 11 h 15 - 12 h 15 salle A 205

Diplôme Universitaire d'Etudes Juives

Langue et Civilisation Hébraïques

Université Paul Valéry
Montpellier 3

Par ailleurs, il est conseillé aux candidats du D.U.E.J. de suivre pendant les trois années de la formation, les séminaires, cours, Conférences des Tibbonides et Rencontres de M.A.T., prévus dans le cadre de l'Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin.

2. Séminaires Rencontres de M.A.T.

(les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Première année	Semestres 1 et 2
Deuxième année	Semestres 3 et 4
Troisième année	Semestres 5 et 6 selon calendrier

3. Conférences des Tibbonides

(les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Première année	Semestres 1 et 2
Deuxième année	Semestres 3 et 4
Troisième année	Semestres 5 et 6 selon calendrier





Don de livres du regretté Michel SOULAS, par Madame Christiane SOULAS à l'IUMAT

FAVIER (Jean) sous la direction de, *Histoire de France*, Paris, Fayard,

- tome 1, WERNER (Karl Ferdinand), *Les origines*, 1984, 540 pages.
- tome 2, FAVIER (Jean), *Le temps des principautés*, 1984, 499 pages.
- tome 3, MEYER (Jean), *La France moderne*, 1985, 536 pages.
- tome 4, TULARD (Jean), *Les révolutions*, 1985, 501 pages.
- tome 5, CARON (François), *La France des patriotes*, 1985, 665 pages.
- Tome 6, REMOND (René), *Notre siècle*. 1918-1988, 1988, 1012 pages.

LAVISSE, Ernest, *Histoire de France contemporaine. Depuis la Révolution jusqu'à la paix de 1919*,

- tome troisième *Le Consulat et l'Empire* par G. Pariset, Paris, Hachette, 1930, 444 pages.
- tome quatrième, *La Restauration par S. Charlety*, Paris, Hachette, 1941, 397 pages.
- tome septième, *Le déclin de l'Empire et l'établissement de la 3e République* par Ch. Seignobos, Paris, Hachette, 426 pages. 1921.
- VOVELLE, Michel, 1789- 1799, *La Révolution française. -Images et Récit*, Paris, Editions Messidor/ Livre Club Diderot
- Tome I. *De la prérévolution à octobre 1789*, 1986, 357 pages.
- Tome II. *Octobre 1789 – septembre 1791*, 1986, 357 pages.
- Tome III. *Septembre 1791 à juin 1793*, 1986, 337 pages.
- Tome IV. *Jun 1793 à prairial an III (mai 1795)*, 1986, 357 pages.
- Tome V. *Prairial an III (mai 1795) à brumaire an VIII (novembre 1799)*, 1986, 371 pages.

ELGEY (Georgette), *La République des illusions ou la vie secrète de la IV République*, Arthème Fayard, 1965, 539 pages.

ELGEY, Georgette, *Histoire de la IVe République*,

- deuxième partie, *La République des contradictions. 1951-1954*, Paris, Fayard, 1968, 1993, 761 pages.
- troisième partie, *La République des tourments. 1954-1959*, tome premier, Paris, Fayard, 1992, 674 pages. *Malentendu et passion. La République des tourments. 1954-1959*, tome second, Paris, Fayard, 1997, 691 pages. *La fin. La République des tourments. 1954-1959*, tome troisième, Paris, Fayard, 2008, 979 pages. *De Gaulle à Matignon (juin 1958-janvier 1959). La République des Tourments. 1954-1959*, tome quatrième, Paris, Fayard, 2012, 594 pages.
- Une large Collection de la Revue mensuelle *L'Histoire*
- Revue, *Les philosophes face au nazisme. Avant, pendant et après Auschwitz*, Philosophie Magazine, Philo Editions, janvier 2015, 141 pages.
- L'Histoire pour tous*. Album semestriel, n°5, Directeur Alain Decaux.

Superbe Collection sur la Deuxième guerre mondiale

- AMOUROUX (Henri), *Le peuple du désastre. 1939-1940, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 1, Paris, France Loisirs, 1976, 538 pas.
- AMOUROUX (Henri), *Quarante Millions de pétainistes. Juin 1940- juin 1941, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 2, Paris, France Loisirs, 1977, 574 pages.
- AMOUROUX (Henri), *Les beaux jours des collabos. Juin 1941 – juin 1942, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 3, Paris, France Loisirs, 1978, 586 pages.
- AMOUROUX (Henri), *Le peuple réveillé, juin 1940 – avril 1942, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 4, Paris, France Loisirs, 1979, 581 pages.
- AMOUROUX (Henri), *Les passions et les haines, avril 1942 – décembre 1942, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 5, Paris, France Loisirs, 1981, 576 pages.
- AMOUROUX (Henri), *L'impitoyable guerre civile, décembre 1942 – décembre 1943, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 6, Paris, France Loisirs, 1983, 549 pages.
- AMOUROUX (Henri), *Un printemps de mort et d'espoir, novembre 1943 – 6 juin 1944, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 7, Paris, France Loisirs, 1994, 606 pages.
- AMOUROUX (Henri), *Joies et douleurs du peuple libéré, 6 juin – 1er septembre 1944, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 8, Paris, France Loisirs, 1994, 820 pages.
- AMOUROUX (Henri), *Les règlements de comptes, septembre 1944 – janvier 1945, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 9, Paris, France Loisirs, 1994, 809 pages.
- AMOUROUX (Henri), *La page n'est pas encore tournée, janvier – octobre 1945, La grande histoire des Français sous l'Occupation*, 10, Paris, France Loisirs, 1994, 828 pages.
- ASTER (Misha), *Sous la baguette du Reich. Le Philharmonique de Berlin et le national-socialisme*. Soixante-dix ans après, l'orchestre mythique ouvre ses archives, Editions Heloise d'Ormesson, 2009, 399 pages.
- AZEMA (Pierre), 1940, *L'année noire*, Paris, Fayard, 2010, 477 pages.
- AZEMA (Jean-Pierre), *Vichy-Paris. Les collaborateurs. Histoire et mémoires*, André Versailles éditeur, Bruxelles, 2012, 248 pages.
- ALY (Götz) et HEIM (Susanne), *Les architectes de l'extermination. Auschwitz et la logique de l'anéantissement*, Paris, Calmann-Lévy, 2006, 429 pages.
- BEEVOR (Antony), *Stalingrad*, Paris, Editions de Fallois, 1999, 443 pages.

BENHAMOU (Georges-Marc), *Les rebelles de l'an 40. Les premiers Français libres racontent*, Paris, Robert Laffont, 2010, 376 pages.

- BENSOUSSAN (Georges), *Auschwitz en héritage ? D'un bon usage de la mémoire*, Mille et une nuits, 1998, 303 pages.
- « Catholiques et protestants français après la Shoah », *Revue d'histoire de la Shoah*, Georges BENSOUSSAN éd., n° 192, janvier-juin 2010, 567 pages.
- « Enseigner l'Histoire de la Shoah. France 1950-2010 », *Revue d'histoire de la Shoah*, Georges BENSOUSSAN éd., n° 193, juillet-décembre 2010, 772 pages.
- La Shoah dans la littérature nord-américaine. Les langues du désastre, *Revue d'histoire de la Shoah***, Georges BENSOUSSAN éd., n°191, juillet-décembre 2009, 402 pages.
- « Les écrans de la shoah. La Shoah au regard du cinéma », *Revue d'histoire de la Shoah*, Georges BENSOUSSAN éd., n°195, juillet-décembre 2011, 664 pages.- « Une passion sans fin. Entre Dreyfus et Vichy : aspects de l'antisémitisme français », *Revue d'histoire de la Shoah*, Georges BENSOUSSAN éd., Centre de documentation juive contemporaine, 2001, 324 pages.
- Banlieue rouge. 1920-1960. Années Thorez, années Gabin : archétype du populaire, banc d'essai des modernités**, Dirigé par Annie Fourcaut, Editions Autrement, Séries Mémoires n°18, 1992, 293 pages.
- Berlin 1933-1945. Séduction et terreur : croisade pour une catastrophe**, Dirigé par Lionel Richard, Editions Autrement, Série Mémoires n°37, 1995, 172 pages.
- BERSTEIN (S.) et MILZA (P.), *Dictionnaire historique des Fascismes et du nazisme*, Editions Complexe, 1992, 866 pages.
- BERTRAND DORLEAC (Laurence), *L'Art de la Défaite, 1040-1944*, Paris, Seuil, 2010, 487 pages.
- BESANCON (Alain), *Le malheur du siècle. Sur le communisme, le nazisme, et l'unicité de la Shoah*, Paris, Fayard, 1998, 153 pages.
- BLOTTIERE (Alain), *Le tombeau de Tommy (Thomas Elek, juif hongrois figurant sur l'Affiche Rouge)*, Gallimard, 2009, 246.
- BREDIN (Jean-Denis), *L'infamie. Le procès de Riom, février-avril 1942*, Paris, Grasset, 2012, 178 pages.
- BREITMAN (Richard), *Secrets officiels. Ce que les nazis planifiaient, ce que les Britanniques et les Américains savaient*, Paris, Calmann-Lévy, 2005, 362 pages.
- BROCHE (François), *Bir Hakeim. Mai-Juin 1942*, Editions Perrin, 2008, 205 pages.
- BROCHE (François), CAITUCOLI (Georges), MURACCIOLE (Jean-François), *Présentation de Max Gallo, La France au combat. De l'Appel du 18 juin à la victoire*, Perrin, 2007, 848 pages.
- BURTON (C. Andrus), *Les prisonniers de Nuremberg*, Paris, Editions France-Empire, 1969, 279 pages.

DON D'OUVRAGES

CINCENOT (Alain), *Les Larmes de la rue des Rosiers*, Préface d'Elie Wiesel, Paris, Editions des Syrtes, 2010, 279 pages.

COINTET-LABROUSSE (Michèle), *Vichy et le fascisme, Les hommes, les structures et les pouvoirs*, Editions Complexe, Questions au XXe s. 1987, 267 pages.

COINTET (Michèle), *La Milice française*, Paris, Fayard, 2013, 339 pages.

CREMIEUX-BRILHAC (Jean-Louis), *Les Français de l'an 40*. Tome I. *La guerre oui ou non ?*, Paris, Gallimard, 1990, 644 pages.

CREMIEUX-BRILHAC (Jean-Louis), *Les Français de l'an 40*. Tome II. *Ouvriers et soldats*, Paris, Gallimard, 1990, 740 pages.

D'ALMEIDA (Fabrice), *La vie mondaine sous le nazisme*, Perrin, 2006, 416 pages.

De Montoire au Vel d'Hiv, Documents réunis et commentés par GIAMI (Jacques), Préface de Serge KLARSFELD, Ivry, Editions Pro-Arte, 1995, Exemplaire dédié à M. SOULAS.

DAN (Uri), HAREL (Yossi), *Exodus et la naissance d'Israël*, Préface du général Sharon, Paris, Fixot, 1987, 236 pages. Ouvrage illustré.

DANSETTE (Adrien), *Histoire de la Libération de Paris*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1946, 507 pages.

DE LAUNAY (Jacques), *La grande débâcle. 1944-1945*, Paris, Albin Michel, 1985, 316 pages.

DOUGLAS (R.M.), *Les expulsés*. 1945. Quand le Reich s'effondre, près de 13 millions d'Allemands vivent en dehors des frontières. Ils vont devoir trouver un nouveau foyer..., Paris, Flammarion, 2012, 510 pages.

DRIEU DE LA ROCHELLE (Pierre), *Journal. 1939-1945*. Présenté et annoté par Julien Hervier, Avertissement de l'éditeur par Pierre Nora, Introduction par Julien Hervier, Paris, Collections Témoins/Gallimard, 1992, 521 pages.

DU JONCHAY (Colonel), *La résistance et les communistes*, Préface du Général Koenig, Paris, Editions France-Empire, 1968, 292 pages ? Ouvrage annoté par M.S.

EISENHOWER (Général), *Les opérations en Europe des forces expéditionnaires alliées. 6 juin 1944 – 8 mai 1945*, Préface du général Koenig, Charles-Lavauzelle & Cie, Limoges, 1947, 285 pages.

EPELBAUM (Didier), *Les enfants de papier. Les Juifs de Pologne immigrés en France jusqu'en 1940*, Paris, Grasset, 2002, 379 pages.

FERRO (Marc), *Pétain*, Paris, Fayard, 789 pages.

FNDIR (Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance), UNADIF (Union nationale des associations des déportés internés et familles de disparus), FILLAIRE (Bernard), Préface de Jacques Chirac, *Jusqu'au bout de la résistance*, Paris, Stock, 1997, 511 pages, ouvrage offert par le Député-Maire.

FRIEDLANDER (Saul), *L'antisémitisme nazi. Histoire d'une psychose collective*, Paris, Seuil, 1971, 202 pages.

FRIEDLANDER (Saul), *L'Allemagne nazie et les Juifs, 1. Les années de persécution (1933-1939)*, Paris, Seuil, 1977, 422 pages.

FRIEDLANDER (Saul), *Les années d'extermination. L'Allemagne nazie et les Juifs. 1939-1945*, Paris, Seuil, 2007, 1028 pages.

GERLACH (Christian), *Opinion. Sur la conférence de Wannsee*, Liana Levi, 1999, 141 pages.

GOEBBELS (Joseph), *Journal 1923-1933 (traduit de l'allemand ; conseil éditorial : Denis PESCHANSKI)*, Tallandier, 2006, 907 pages.

- GOEBBELS (Joseph), *Journal 1933-1939*, Tallandier, 2007, 968 pages.

- GOEBBELS (Joseph), *Journal 1939-1942*, Tallandier, 2009, 742 pages.

- GOEBBELS (Joseph), *Journal. 1943-1945*, Tallandier, 2005, 766 pages.

GUEHENNO (Jean), *Journal des années noires. 1940-1944*, Présenté et annoté par Jean-Kely PAULHAN et Patrick BACHELIER, Gallimard, Folio, 2014, 532 pages.

GOLDENSOHN (Léon), *Les entretiens de Nuremberg*, présentés par Robert GELLATELY, Paris, Flammarion, 2005, 550 pages.

Histoire d'une rébellion. 8. XI. 1942. Suite iconographique, Librairie Jules Tallandier, 1969, 46 pages.

HORNE (Antoine), *Comment perdre une bataille. France, mai-juin 1940*, Editions Tallandier, Texto, Le goût de l'histoire, 2010, 477 pages.

HUSSON (Edouard), *Comprendre Hitler et la Shoah. Les historiens de la République fédérale d'Allemagne et l'identité allemande depuis 1949*, Préface de Ian KERSHAW, PUF, 2000, 306 pages.

JACQUELIN (André), *Toute la vérité sur le journal clandestin gaulliste « Bir Hakeim »*, Préface de Gabriel REUILLARD, Paris, Editions de Kérénac, 1945, 365 pages.

JOLY (Laurent), *Vichy dans la « solution finale »*, *Histoire du Commissariat Général aux Questions Juives, 1941-1944*, Paris, Grasset, 2006, 1014 pages.

JOHNSON (Eric A.), *La terreur nazie. Le gestapo. Les Juifs et les Allemands ordinaires*, Paris, Albin Michel, 2001, 583 pages.

KEEGAN (John), *Six armées en Normandie. Du jour J à la libération de Paris. 6 juin - 25 août 1944*, Paris, Albin Michel, 1984, 383 pages.

KERSHAW (Ian), *Le mythe Hitler*, Paris, Flammarion, 1987, 415 pages.

KERSHAW (Ian), *Hitler, 1889-1936 : Hubris*, Paris, Flammarion, 1999, 1159 pages.

KERSHAW (Ian), *Hitler, 1936-1945 : Némésis*, Paris, Flammarion, 2000, 1632 pages.

KERSHAW (Ian), *Dix décisions qui ont changé le monde. 1940-1941*, Paris, Editions du Seuil, 2009, 812 pages.

KERSHAW (Ian), *La fin. Allemagne 1944-1945*, Paris, Seuil, 2012, 667 pages.

KERSHAW (Ian), *La fin. Allemagne 1944-1945*, Paris, Seuil, 2014, 665 pages.

KERR (Philip), *La trilogie berlinoise*, Editions Jean-Claude Lattès (Editions du Masque), 2008, 837 pages.

KERR (Philip), *La mort entre autres*, Prix du Polar européen, Editions du Masque, 2009, 406 pages.

KERSAUDY (François), *Hermann Goering*, Perrin, 2009, 800 pages.

KOENIG (Général), *Bir Hakeim. Ce jour-là. 10 juin 1942*, Paris, Robert Laffont, 1971, 428 pages.

KNOPP (Guido), *Les SS. Un avertissement de l'Histoire*, Presses de la Cité, 2006, 440 pages.

KUPFERMAN, *Laval, 1883-1945*, Paris, Flammarion, 1988, 570 pages.

LACROIX-RIZ (Annie), *Le choix de la défaite. Les élites françaises dans les années 1930*, Paris, Armand Colin, 2006, 671 pages.

LANZMANN (Barbara), *Otto Abetz et les Français, ou l'envers de la collaboration*, Préface de Jean-Pierre AZEMA, Paris, Fayard, 2001, 888 pages.

LANZMANN (Claude), *Sobibor. 14 octobre 1943, 16 heures*. Postface d'Arnaud DESPLECHIN, Cahiers du Cinéma/récit/, 2001, 78 pages.

La 2e Division Blindée Général Leclerc en France. Combats et combattants, Paris, Arts et Métiers graphiques, 1945, 317 pages.

La Seconde guerre mondiale. Le débarquement en Normandie, Editions Christophe Colomb, 1983, 144 pages.

La Seconde guerre mondiale. L'offensive des Ardennes, Editions Christophe Colomb, 1984, 144 pages.

Le Livre noir. Textes et témoignages, réunis par Ilya EHRENBURG et Vassil GROSSMAN, Postface par A. LUSTIGER, Actes Sud, 1995, 1131 pages.

Les Compagnons de la grandeur, Paris, Editions Littéraires de France, 1947, 331 pages.

L'état du monde en 1945, Paris, Editions La Découverte/Poche, 2005, 290 pages.

LEVISSSE-TOUZE (Christine) dir., Paris 1944. *Les enjeux de la Libération*, Préface de Jacques CHIRAC, Avant Propos de Jacques CHABAN-DELMAS, Interview du général LECLERC, Actes du Colloque (2-4 février 1994), Paris, Albin Michel, 1994, 567 pages.

LORMIER (Dominique), *Koenig. L'homme de Bir Hakeim*, Paris, Editions du Toucan, 2012, 359 pages.

LUNEAU (Aurélien), *Radio Londres. 1940-1944*, Préface de Jean-Louis Krémieux-Brillac, Ed. Perrin, 2005, 469 pages.

MARRUS (Michaël R.), PAXON (Robert O.), *Vichy et les Juifs*, Paris, Calmann-Lévy, 1981, 434 pages.

MURACCIOLE (Jean-François), *La libération de Paris. 19-26 août 1944*, 2013, 298 pages.

NOGUERES (Louis), *La dernière étape Sigmaringen*, Librairie Arthème Fayard, 1956, 251 pages.

NOTIN (Jean-Christophe), *Leclerc*, Editions Perrin, 2010, 805 pages.

NOTIN (Jean-Christophe), *Maréchal Juin*, Paris, Editions Tallandier, 2015, 716 pages.

ORY (Pascal), *Villes sous l'Occupation*. L'Histoire des Français au quotidien, Paris, Express Roularta Editions, septembre 2012.

Paris 1944-1954. *Artistes, intellectuels, publics : la culture comme enjeu*, Dirigé par Philippe Gumplowicz et Jean-Claude Klein, Editions Autrement, Série Mémoires n°38, 1995, 283 pages.

DON D'OUVRAGES

Le procès de Xavier Vallat, présenté par ses amis avec une préface de MARTIN (Marie-Madeleine), Paris, Editions du Conquistador, 1948, 509 pages.

« Les chemins de la Liberté », 65e anniversaire du débarquement. 1044-2009, Revue Hors série La Presse de la Manche, 2009.

Parler de Hitler (KERSHAW, Ian ; RITTE Jürgen ; VON HESSEN Rainer ; ENGLUND Steven), *du Pape et de Rome* (FIGUIER Richard), *Revue des Deux Mondes*, avril 2005.

PAXTON (Robert O.), CORPET (Olivier), PAULHAN (Claire), *Archives de la vie littéraire sous l'Occupation. A travers le désastre*, Editions Tallandier et les Editions de l'IMEC, 2009, 446 pages.

« Présence française en Allemagne », *Revue France Illustration*. Le Monde illustré, 17 septembre 1949.

QUETEL (Claude), *L'impardonnable défaite*, Perrin, 2012, 475 pages.

QUEUILLE (Henri), *Journal de guerre. Londres - Alger, avril 1943 – juillet 1944*, Préface de S. Berstein, Paris, Plon, 1995, 379 pages.

REES (Laurence), *Adolf Hitler. La séduction du diable*, Paris, Albin Michel, 2013, 442 pages.

REICHEL (Peter), *La fascination du nazisme*, Paris, Editions Odile Jacob, 1997, 409 pages.

RICHARD (Lionel), *D'où vient Adolf Hitler? Tentative de démythification*, Collection Autrement, Collection Mémoires, n°64, juin 2000.

ROUSSO (Henry), *Le syndrome de Vichy. 1944-198...*, Paris, Seuil, 1987, 379 pages.

ROUSSO (Henry), *Vichy. L'événement, la mémoire, l'histoire*, Gallimard, folio histoire, 2001, 746 pages.

ROUSSEL (Eric), *Pierre Brossolette*, Paris, Fayard/Perrin, 2011, 349 pages.

ROVAN (Joseph), *Mémoires d'un Français qui se souvient d'avoir été Allemand*, Paris, Seuil, 1999, 555 pages.

SAPIR (Jacques)/ STORA (Frank)/MAHE (Loïc), 1941-1942. *Et si la France avait continué la guerre ...*, Editions Tallandier, Texto, 2012, 715 pages.

SCHVED (Jean-François), *La dernière gare. Berettyoujfalu ou la blessure des acacias*, Récit, L'Harmattan, 2009, 145 pages. Livre dédié à Michel Soulas.

SEYDOUX (François), *Mémoires d'Outre-Rhin*, Paris, Grasset, 1975, 309 pages.

SHIRER (William L.), *Le IIIe Reich, Des origines à la chute*, Paris, Stock, 1959-60, 1967, 1990 et novembre 2000.

SNYDER (Timothy), *Terres de sang. L'Europe entre Hitler et Staline*, Paris, Gallimard, 2010, 709 pages.

SOFSKY (Wolfgang), *L'organisation de la terreur*, Paris, Calmann-Lévy, 1995, 433 pages.

SPIRE (Antoine), *Après les grands soirs. Intellectuels et artistes face au politique* (dont Daniel Mesguich), coll. Autrement, 1996, 342 pages.

TAYLOR (Telford), *Procureur à Nuremberg*, Paris, Seuil, 1995, 711 pages.

TOURNOUX (J.-R.), *Jamais dit*, Paris, Plon, 1971, 490 pages.

VALTIN (Jan), *Sans patrie ni frontières*, Préface de Jean-François

VILAR, Ed. Jean-Claude Lattès, 1975, 896 pages.

VERGEZ-CHAIGNON (Bénédicte), *Les vichysto-résistants de 1940 à nos jours*, Perrin, 2008, 775 pages.

VERHEYDE (Philippe), *Les mauvais comptes de Vichy. L'aryanisation des entreprises juives*, Préface de Michel Margairaz, Perrin, 1999, 559 pages.

VIELZEUF (René Maruéjol-Aimé), *Le Maquis « Bir Hakeim »*, *La Résistance en Languedoc. 1940-1944*, Préface d'Yves DOUMERGUE, Genève, Editions de Crémille, 1972, 250 pages.

VITKINE (Antoine), *Mein Kampf, histoire d'un livre*, Flammarion, 2013, 332 pages.

Victoire. Du débarquement à Berlin. 6 juin 1944-8 mai 1945. Texte de Max HASTINGS. Pour la première fois 150 photos inédites en couleurs de Georges STEVENS sur la libération et la chute du IIIe Reich, Librairie Plon, 1985, 191 pages.

WEBER (Eugen), *L'Action Française*, Paris, Fayard, 1985, 667 pages.

WEBER (Eugen), *La France des années 30. Tourments et perplexités*, Paris, Fayard, 1994, 421 pages.

WELLERS (Georges), *La Solution finale et la mythomanie néo-nazie*, *L'existence des chambres à gaz et le Nombre des victimes*, Edité par Beate et Serge KLARSFELD, Centre de Documentation juive contemporaine de Paris, 1979, 94 pages.

ZAMECNIK (Stanislav), *C'était ça, Dachau. 1933-1945*, Paris, le cherche midi, 2002, 458 pages.

Beaux ouvrages ou Albums :

- 1945. *La Victoire. Le 8 mai à 15 heures, Charles de Gaulle annonce à la radio : L'Allemagne a capitulé ...*, Hachette, L'Album du souvenir, 1994, 205 pages.

AZEMA (Jean-Pierre)- WIEVIORKA (Olivier), *Vichy. 1940-1944*, Librairie académique Perrin, 1997, 279 pages.

- *La déportation*, Préface de Louis MARTIN-CHAUFFIER de l'Institut, Ouvrage couronné, en 1968, par l'Académie des Sciences Morales et politiques, 1965, 5e édition 1985, 292 pages.

SILVAIN (Gérard), *La question juive en Europe. 1933-1945*, Préface de Marie-Madeleine FOURCADE, Jean-Claude Lattès, 1985, 419 pages.

Dictionnaire encyclopédique du judaïsme, Adapté en français sous la direction de Sylvie Anne GOLDBERG, Paris, Cerf/Robert Laffont, Bouquins, 1996, 1635 pages.



TABLEAU RECAPITULATIF MAIMONIDE - AVERROES - THOMAS D'AQUIN

CONFERENCIERS	MANIFESTATION	DATE	HORAIRE	LIEU
Christian MARKIEWICZ	Les Lundis du LEM-Montpellier (LEM)	lundi 16 octobre	14h	salle Don Profiat
Daniel MESGUICH	Les Rencontres de Maïmonide, Averroès-Thomas d'Aquin (RM)	lundi 23 octobre	20h	salle Pétrarque
Thomas GERGELY	(RM)	mardi 31 octobre	20h	salle Pétrarque
Roland ANDREANI	(LEM)	lundi 6 novembre	14h	salle Don Profiat
Jean RIEUCAU	(RM)	lundi 13 novembre	18h30	salle Don Profiat
Andrei CORBEA-HOISIE	Les Conférences des Tibbonides (CT)	lundi 20 novembre	18h30	salle Don Profiat
AMALVI, FOURCADE, KIRSCHLEGER, IANCU	Cours d'Histoire et Civilisation (CHC)	mercredi 22 novembre	18h30	salle Don Profiat
Sophie NORDMANN	(RM)	mercredi 29 novembre	20h	salle Pétrarque
Jean-Pierre ALLALI, Haïm MUSICANT	(CT)	lundi 4 décembre	20h	salle Don Profiat
Gilles MOUTOT, Véronique MOUTOT	(CT)	samedi 9 décembre	18h30	salle Pétrarque
Denis LEVY-WILLARD	(LEM)	lundi 11 décembre	14h	salle Don Profiat
François AMY DE LA BRETEQUE	(CHC)	jeudi 14 décembre	18h30	salle Don Profiat
Carsten WILKE	(LEM)	lundi 8 janvier	14h	salle Don Profiat
Salim MOKADDEM	(RM)	mardi 16 janvier	20h	salle Pétrarque
Michaël IANCU	(CHC)	jeudi 25 janvier	18h30	salle Don Profiat
Pierre BIRNBAUM	(RM)	lundi 29 janvier	20h	salle Pétrarque
Léa Friis ALSINGER	(LEM)	lundi 5 février	14h	salle Don Profiat
Gilbert DAHAN	(CT)et (LEM)	lundi 12 février	20h	salle Pétrarque
Edith MOSKOVIC	(CHC)	jeudi 15 février	18h30	salle Don Profiat
Carol IANCU	(CHC)	jeudi 1er mars	18h30	salle Don Profiat
Pierre JOAN BERNARD	(LEM)	lundi 5 mars	14h	salle Don Profiat
Maguelone NOUVEL-KIRSCHLEGER	(RM)	mercredi 7 mars	18h30	salle Don Profiat
Dominique CHEVALIER	(CHC)	jeudi 15 mars	18h30	salle Don Profiat
Daniel LE BLEVEC, Danièle IANCU-AGOU	(RM) et (LEM)	lundi 9 avril	18h30	salle Don Profiat
Christian AMALVI	(CHC)	jeudi 12 avril	18h30	salle Don Profiat
Brigitte CLAPAREDE-ALBERNHE	(CHC)	jeudi 3 mai	18h30	salle Don Profiat
Béatrice BAKHOUCHE	(LEM)	lundi 7 mai	14h	salle Don Profiat
Victor MALKA	(CT)	mardi 15 mai	20h	salle Don Profiat
Maurice NAVARRO	(LEM)	lundi 4 juin	14h	salle Don Profiat
Charles LEBEN	(CT)	mardi 5 juin	18h30	salle Don Profiat
Brigitte TAMBRUN	(RM)	lundi 11 juin	20h	salle Don Profiat
Danielle VERMEILLE-COHEN	(CHC)	jeudi 14 juin	18h30	salle Don Profiat
Patrice SANGUY	(CT)	mardi 19 juin	18h30	salle Don Profiat
A venir : Pierre-François VEIL	(CT)	à déterminer	20h	salle Pétrarque

Les Lundis du LEM-Montpellier. Saison 2017-2018 **LEM-CNRS. UMR 8584**

Thème : Varia. Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin (IUMAT),
 salle Profiat, 1 rue de la Barralerie, 14h.

Lundi 16 octobre 2017	Christian MARKIEWICZ** (LAMM, Aix-en-Provence) : « Autour du <i>mikvé</i> de Montpellier, nouveau bilan archéologique sur l'ensemble hébraïque médiéval ».
Lundi 6 novembre 2017	Roland ANDREANI** (UPV, Montpellier) : « Un médiéviste français dans la première moitié du XXe siècle : Louis Halphen (1880-1950) ».
Lundi 11 décembre 2017	Denis LEVY-WILLARD (FJF, Paris) : « Le patrimoine juif européen ».
Lundi 8 janvier 2018	Carsten WILKE (Univ. de Budapest) : « Les relations entre Chrétiens et Musulmans dans l'Ibérie du bas Moyen Age, d'après le chroniqueur du XVIe siècle Ibn Verga ».
Lundi 5 février 2018	Léa Friis ALSINGER (doctorante, élève de Claude Denjean, Perpignan) : « Les objets comme marqueurs sociaux et discriminants chez les juifs médiévaux catalano-aragonais ».
Lundi 12 février 2018	En partenariat avec l'IUMAT, salle Pétrarque, 20h. Gilbert DAHAN (LEM-Villejuif, CNRS et EPHE) : « <i>Les juifs en France médiévale</i> » [à l'occasion de la parution de Gilbert DAHAN, <i>Les juifs en France médiévale. Dix études</i> , Préface de Danièle Iancu-Agou, Paris, Nouvelle Gallia Judaica 10, CerfPatrimoines, 2017].
Lundi 5 mars 2018	Pierre-Jean BERNARD** (Archives municipales, Montpellier) : « Le quartier seigneurial de Castel-Moton à Montpellier. Des Guilhem aux rois de Majorque (Xe-XIVe siècle) ».
Lundi 9 avril 2018	à 18h30, en partenariat avec l'IUMAT : Daniel LE BLEVEC** (UPV, Montpellier) et Danièle IANCU-AGOU** (CNRS, LEM-Montpellier) : « Georges Duby (1919-1996), tel que nous l'avons connu ».
Lundi 7 mai 2018	Béatrice BAKHOUCHE ** (UPV, Montpellier) : « Le goût de l'astronomie chez les juifs de Provence: l'exemple de Profatius ».
Lundi 4 juin 2018	Maurice NAVARRO** (Faculté de Médecine, Montpellier) : « Joseph Salvador le Montpelliérain (1796-1873), et l'histoire des religions ».

**** Intervention d'auditeurs du Séminaire**

LIEUX D'ENSEIGNEMENT

Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire et civilisation ont lieu à l'Université Paul Valéry et à l'I.U.M.A.T.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE - AVERROËS - THOMAS D'AQUIN ET LES CONFÉRENCES DES TIBBONIDES

Elles ont lieu Salle Pétrarque et Salle Don Profiat (I.U.M.A.T.) ;

Le séminaire "Les relations judéo-chrétiennes du Moyen Âge à nos jours" et les Lundis du LEM-Montpellier, salle Don Profiat

UNE SAISON AVEC L'INSTITUT

Les cours de langue et civilisation.

Les Rencontres de Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin.

Les Conférences des Tibbonides.

Les Lundis du Laboratoire d'Etudes sur les Monothéismes (LEM)-Montpellier.

La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs.

Une bibliothèque riche de près de 4000 ouvrages à consulter, dont le "Fonds Michel Soulas".

Un site Internet

LE CORPS PROFESSORAL

Les Rencontres de Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin, Conférences des Tibbonides, conférences, cycles, séminaires, cours universitaires, sont assurés par des scientifiques, universitaires et chercheurs français et étrangers, historiens, théologiens, écrivains, journalistes, philosophes, psychanalystes, avocats, économistes, géographes, anthropologues, archéologues, acteur et metteur en scène, poètes. Vous trouverez ci-dessous les nom des invités prévus pour la saison 2017-2018.

Jean-Pierre Allali, Léa Friis Alsinger, Christian Amalvi, François Amy de La Bretèque, Roland Andréani, Béatrice Bakhouché, Pierre Joan Bernard, Pierre Birnbaum, Dominique Chevalier, Brigitte Claparède-Albernhe, Andrei Corbea-Hoisie, Gilbert Dahan, Michel Fourcade, Thomas Gergely, Danièle Iancu-Agou, Carol Iancu, Michaël Iancu, Pierre-Yves Kirschleger, Charles Leben, Daniel Le Blevec, Denis Lévy Willard, Victor Malka, Christian Markiewicz, Daniel Mesguich, Salim Mokaddem, Edith Moskovic, Gilles Moutot, Véronique Moutot-Narcisse, Haïm Musicant, Maurice Navarro, Sophie Nordmann, Maguelone Nouvel-Kirschleger, Jean Rieucau, Patrice Sanguy, Brigitte Tambrun, Pierre-François Veil, Danielle Vermeille-Cohen, Carsten Wilke.

Avec le soutien de la Fondation Jacques et Jacqueline Lévy Willard

PRÉSIDENT FONDATEUR HONORAIRE : René-Samuel Sirat

PRÉSIDENTE : Mireille Hadas-Lebel

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : Danielle Vermeille-Cohen

TRÉSORIER : Charles Ebgy

DIRECTEUR : Michaël Iancu

SECRÉTAIRE : Catherine Masclaux

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : Claudine Benoliel, Jean-Claude Gegot, Alain Gensac, Carol Iancu, Danièle Iancu-Agou, Denis Lévy Willard, Mohand Khellil, Pierre-Yves Kirschleger, Martial Rouah

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christian Amalvi, *professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier 3*

Béatrice Bakhouché, *professeur à l'Université Paul Valéry*

Jocelyne Bonnet, *professeur émérite à l'Université Paul Valéry*

Jean-Claude Gegot, *maître de conférences émérite à l'Université Paul Valéry et président honoraire de la Maison de l'Europe à Montpellier*

Mireille Hadas-Lebel, *professeur émérite à l'Université Paris IV Sorbonne*

Carol Iancu, *professeur émérite à l'Université Paul Valéry*

Gérard Nahon, *directeur d'études émérite à l'EPHE, Paris*

Silvia Planas, *directrice de l'Institut d'Estudis Nahmanides, Girona (Espagne)*

René-Samuel Sirat, *professeur émérite à l'INALCO*

Simon Schwarzfuchs, *professeur émérite à l'Université Bar Ilan (Israël)*

René-Samuel Sirat Georges Frêche Gilles Rozier Michel Liebermann Mireille Hadas-Lebel Victor Malka Mag Tayar Guichard Daniel Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul Fenton Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon Béatrice Bakhouché Guy Zemmour Serge Klarsfeld Dalil Boubakeur Alain Goldman Patrick Desbois Shlomo Malka Laure Adler Elie Barnavi Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Kriegel Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain Ouaknin Pauline Bebe Théo Klein Antoine Spire Haïm Vidal Sephiha Charles Olivier Carbonell Malek Boutih Patrick Klugman Jacob Oliel Marie-Paule Masson Isabelle Starkier Serge Ouaknine Haïm Zafrani Michael Iancu Françoise Saquer-Sabin Monique-Lyse Cohen Claude Sultan Alain Chekroun Carol Iancu Jean-Claude Guillebaud Fabrice Bertrand Bernard-Henri Lévy Sarah Mesguich Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Tahar Metref Philippe Haddad Salah Stétié Jean Blot Claude Cohen-Tannoudji Jacques Lévy Guy Konopnicki Michel Théron Raphaël Draï Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphaël Hadas-Lebel Marcel Séguier Elie Wiesel Ady Steg Richard Prasquier Jean Chelini Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Gensac Ghaleb Bencheikh Latifa Benmansour Leïla Babes Jean-Pierre Allali Emmanuel Le Roy Ladurie Talat El Singaby Israël Adler André Glucksmann Frédéric Rousseau Louis Abadie Guy Dugas Steven Uran Jocelyne Bonnet Jean-Arnold de Clermont Guy Thomazeau Jean-Claude Gegot Alain Boyer Micha Brumlik Kurt Brenner Myriam Anissimov Henri Bresc Gérard Milesi Suzanna Azquinez Tudor Banus Marc-Henri Cykier Edith Moskowicz Shmuel Trigano Alfonso Tena José-Ramon Hinojosa Montalvo Mireille Loubet Manuël Forcano Colette Sirat Marc Geoffroy Martin Morard Ahmed Chahlane, Silvia Di Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux Philippe Bobichon Israël Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs Gad Freudenthal Avraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud Michel Garel Patrick Florençon Roger Cukierman Anngret Holtmann-Mares Claude de Mecquenem Madeleine Ribot-Vinas Hervé-Karim Ben Kamla David Botchkov Benoît Cursente Philippe Bernardi Charles Sultan Jacques Trujillo Claudie Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochar Claude Singer Jean-Claude Niddam Françoise Robin Michel Wieworka Jean-Claude Snyders Eduard Feliu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blamont Alain Bakhouché Marc Knobel Renata Segre Elie Nicolas Dominique Trimburi Dominique Avon Paul Thibaud Claude Roux Michel Laval Alain Servel Judith Olszowy – Schlanger Ladislau Gyemant Yves Chevalier Danielle Delmaire Eric-Thomas Macé Guy Lobrichon Limore Yagil Colette Gros Jean-Daniel Causse Philippe Hoffman Simcha Emmanuel Rami Reiner Suzy Sitbon Juan Carrasco Alfred Haverkamp Claude Denjean Céline Balasse Jordi Passerat Juliette Sibon Miguel Angel Motis Malika Pondevié Pierre-Yves Kirschleger Christian Amalvi Jean-Louis Clement André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Séverine Liard Rainer Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-Brunette Spire Maurice Lugassy Serge Bernstein Ilan Greissammer Raluca Moldovan Robert Wistrich N'Duwa Guershon Maurice Dorès Pierre-André Taguieff Simone Mrejen-O'Hana Avinoam-Bezael Safran André Martel Christoph Cluse Michele Bitton Sylvie-Anne Goldberg Simon Mimouni Jean Mouttapa Asuncion Blasco Sarah Iancu Janine Gdalia Mauro Perani Béatrice Philippe Olivier de Berranger Isabelle Fabre Fabrice Midal Michaël de Saint-Chéron José-Ramon Magdalena Nom de Dieu Laurent Duguet Dominique Triaire Nicolo Bucaria Huguette Taviani-Carozzi Moshe Idel Nelly Hansson Fabrizio Lelli Roland Andreani Georges Weill Mathias Gros Joseph Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe Rothstein Denis Charbit Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore Quiot-Derdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann François Guyonnet Jean-Claude Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi Casanovas i Miró Mohammad-Ali Amir-Moezzi André Vingt-Trois Philippe Pierret Didier Kassabi Johannes Heil Flocel Sabate Andrée Bachoud Albert Bensoussan Marc Bonan Denis Cohen-Tannoudji Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Lalou Serge Lalou Sabrina Margina Leroy Jean-Philippe Vrech Naim A. Güleriyuz Hervé Guy Philippe Blanchard Patrice Georges Alexandra Agosti David Bismuth Bernard Darmon Fouad Didi Isabelle Pleskoff Jacob Soffer Michaël Delafosse Philippe Saurel Brubo Portet Benjamin Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Claude Laurence Sigal Alexandra Veronese Daniel Tollet Andrei Marga Anna Pagans Gruartmoner Hélène Mandroux Max Levita Francine Kaufmann Carsten Wilke Alain Teulade Sandy Tournier Jacques Semelin Maurice Navarro Thomas Gergely Chantal Bordes-Benayoun Sergiu Miscoiu Javier Castano Cecilia Tasca Agnès Vareille Elodie Attia Paul Salmona Talila Thierry Rozenblum Yossi Gal Jacques-Sylvain Klein Lola Ferre Pierre-Marie Carré Nathan Wachtel Margalit Rihi Geneviève Gavignaud-Fontaine Horia Ursu Christophe Vaschalde Hervé Roden Laurent Héricher Claire Sousse Gérard Cholvy Nathalie Marsaa Carine Levêque Renée Dray-Bensoussan Xavier Rothéa Edith Moskowicz Armand Wizenberg Bertrand Lecureur Claude Cougnenc Nathan Weinstock Leïla Sebban John Tolan Joël Mergui Hubert Strouk Philippe Boukara Karine Taïeb Esperança Valls Pujol Jean-Luc Fray Youna Masset Pere Casanellas Maurice Halimi Geraldine Roux Julien Theriault Antonio Faur Deborah Wolkowicz Geneviève Dumas Nelyca Delanoë Jean-Paul Boyer Jean Dujardin Véronique Lamazou-Duplan Jean Leselbaum Philippe Loiseau Jeanette Nezri Aurélie Vignozzi François Blary François-Olivier Touati Annie Noblesse-Rocher Justine Isserles Evelyne Tschirhart Capucine Nemo-Pekelman Sandrine Victor Pierre Bourstin Gérard Dedeyan Emma Abate Jean-Luc Vayssettes Danielle Vermeille-Cohen Boualem Sansal Alexandre Del Valle Aude Marcovitch Pascal Bruckner Jean-Michel Faidit Robert Sadaïlan Sterenn Guirriec Haïm Korsia Avraham Malthete Jean-Charles Jauffret Janine Ebguyl Chrystel Bernat Nicolas Saint-Yves Nessim Sachs Jacqueline Cuche Françoise Raynaud Patrice Sanguy Alexandre Arcady Boris Cyrulnik Jean-François Colosimo Jean-Claude Gonalons Behja Traversac Alice Benchimol-Moryoussef Philippe Olivier-Achard Daniel Sibony Violaine Kichenin-Martin Emmanuel Pisani Cyril Grange Nicole Abravanel Yves Ternon Frédéric Mazeran Charles Ebguyl Liliane Leben-Loison



INSTITUT UNIVERSITAIRE MAÏMONIDE AVERROÈS - THOMAS D'AQUIN

Quartier juif médiéval
1, rue de la Barralerie
34000 Montpellier – France
Administration
Tel 33 (0) 4 67 02 70 11
www.maimonide-institut.com
institut.maimonide@cegetel.net
Tramway : Comédie, Louis Blanc et Arc-de-Triomphe

En mémoire de Robert Krzepicki, Marcel Séguier, Gérard Cholvy, Simone Veil, André Bensaïd et Gaby Atlan.